

**LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE**  
**Série Kharisma**

**Shoud 7: « Kharisma 7 »**

Mettant en scène Adamus, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Cercle Cramoisi

Le 07 Mars 2015

[www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)

**NOTE IMPORTANTE:** Cette information n'est probablement pas pour vous, sauf si vous prenez l'entière responsabilité de votre vie et de vos créations.

ADAMUS: Je Suis ce que Je Suis, Adamus du Domaine souverain.

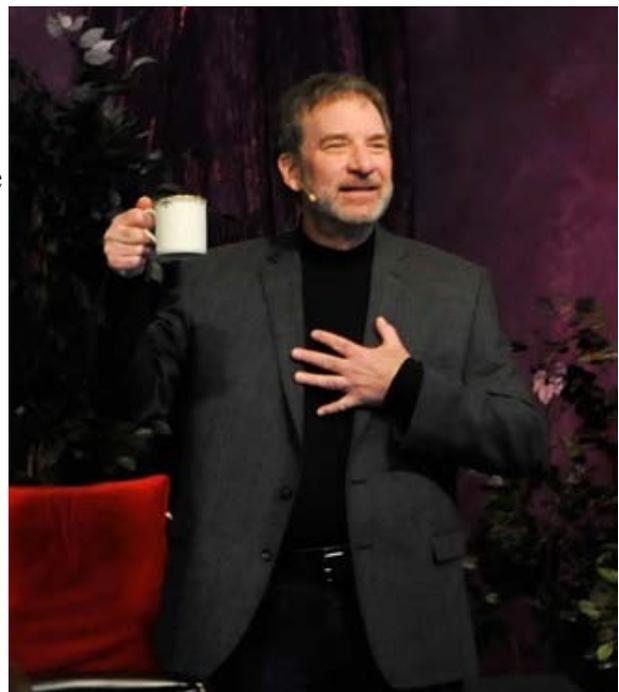
Bienvenue, chers amis. Bienvenue, bienvenue. Merci pour cette belle musique (jouée par Gerhard & Einat). Ah! Prenons une grande respiration pour commencer.

Quel sacré groupe nous avons ici et quel sacré groupe nous avons là (en ligne). Ah! Réunissons-nous tous ensemble, vous tous là-bas avec tous ceux qui sont ici, et j'aimerais commencer avec une énigme Shaumbra. Hm. Oui, elle est facile. Une énigme Shaumbra.

Mais avant de vous proposer cette énigme, je dois poser une question probablement plus pertinente. Sandra, où est mon café ? (Rires) Ahhh! (Elle le lui tend) Et comme par hasard, voilà qu'on me le sert dans une tasse divine. Plus de ces gobelets en plastique. Plus de gobelets en carton mais une authentique élégance pour un authentique Maître.

LINDA: Ainsi soit-il. (L'assistance est d'accord)

ADAMUS: Oui. Oui. Et comme je l'ai entendu prononcé aujourd'hui, ce n'est pas



Louisville (Colorado). (Adamus se moque de la prononciation de Geoff) Mais Louieville. (Prononciation française) Lou-ville. Lou-ville. « Lou » comme les rois, ahh, et « ville » comme les maisons. Oui, oui. Ça tombe bien que nous soyons à Louieville. Oui. Pas Louisville. (Rires)

Alors portons un toast à chacun d'entre vous (levant sa tasse de café), ah oui, à vous qui regardez, à vous qui êtes ici en personne.



Et qu'avons-nous ici ? (Regardant Linda qui est habillée comme un Vulcain en l'honneur du récent décès de Leonard Nimoy)

LINDA: Rien de spécial.

ADAMUS: Spock. Spock. Ah. Spock. Oui. (Il lui frotte les épaules) Ah! Je dois prendre un moment, Spock. Détendez-vous Spock. Oui.

LINDA: Ce n'est pas logique. (Rires)

ADAMUS: Détendez-vous. Donc, j'ai entendu dire que celui qui a joué le rôle de Spock est récemment décédé. Et que pensez-vous que l'essence de Spock ait éprouvé lors de ce passage ? Cet être qui avait joué le rôle d'un être si coincé dans son mental ? Que pensez-vous que Spock a soudainement réalisé ?

LINDA: Qu'il était Dieu aussi.

ADAMUS: Pas tout à fait. (Rires) Pas tout à fait, pas tout à fait.

Alors, quand Spock, qui fait maintenant partie de la conscience ... oh, il y a un être appelé Spock dans les autres royaumes. Pas seulement celui qui a joué Spock, ce cher Leonard, mais il y a un Spock dans les autres royaumes à présent.

Et quand Spock est passé de l'autre côté, cela n'avait pas de sens. Ce n'était pas logique - toute cette expérience du passage, toute cette expérience de la mort. Non,

aucun sens du tout, et ça a créé un certain bouleversement pour la conscience de ce cher Spock. Il a, comme qui dirait, été mis sens dessus dessous. Ça n'avait pas de sens. Et bien que Spock ait essayé de trouver une logique à ce décès, ça n'en avait tout simplement pas.

Et alors que Spock essayait de toutes ses forces de résister et de donner un sens et une logique à tout cela, alors qu'il essayait de mépriser cela comme étant simplement une expérience humaine de mort inutile, quelque chose s'est vraiment passé chez Spock, interprété, bien sûr, par l'acteur. Quelque chose s'est passé. Spock a réalisé qu'il y a plus que la logique; beaucoup, beaucoup plus de choses que celles qui ont du sens.

Et Spock s'est notamment rendu compte que la Terre est de loin la plus grandiose de toutes les planètes. (Quelques rires)

LINDA: Bien sûr.

ADAMUS: Et après toutes ce temps où il avait été condescendant à l'égard de la Terre et des cheminements humains, des choses, que, bien sûr, il n'avait jamais vraiment comprises, après toutes ces fois où il avait pris les humains de haut, il a soudain réalisé que ça n'aurait jamais de sens.

LINDA: Il ne prenait pas les humains de haut, il ne comprenait tout simplement pas !!

ADAMUS: C'est du pareil au même. (Adamus rit) Il a soudain réalisé qu'en fin de compte il n'y a pas de véritable logique dans l'univers. Il n'y a pas non plus de vérité dans l'univers. Il a soudain réalisé qu'il y avait quelque chose de bien, bien plus grandiose, et c'est l'expérience sensorielle de la vie.

LINDA: Mmm.

ADAMUS: Quelque chose qui ne peut être vécu à son maximum que sur la Terre. Et donc, qu'est-ce que Spock, la conscience, est en train de faire en ce moment même ?

LINDA: Il fait la fête.

ADAMUS: (rit) Il est en train de planifier son incarnation, oui, la conscience de Spock - pas l'acteur, mais la conscience de Spock - pour avoir une forme physique, avoir un mental. Mais plus que tout, d'avoir le cœur et la passion qui ne se trouvent sur aucune autre planète, même sur la plus intelligente des planètes, parce que finalement l'intelligence ne signifie rien sans le cœur.

Alors, Spock, nous vous accueillons dans notre rassemblement, et peut-être aujourd'hui apprendrez-vous quelque chose sur les épreuves et les tribulations humaines, sur les tragédies et les comédies humaines. Peut-être apprendrez-vous quelque chose sur l'expérience humaine qui finira, mon cher et logique Spock, par vous mener à la véritable illumination. (Adamus boit une gorgée de son café) Ahh!

LINDA: Je retiens mon souffle.

ADAMUS: Et au café. Et au café. Oui.

### **Une devinette**

Donc Shaumbra, l'énigme est la suivante: Qu'est-ce qu'il y a ici et qu'est-ce qui manque ?

LINDA: Mmmm.

ADAMUS: Qu'est-ce qui est ici, mais qui en même temps est absent ? Vous ne devriez pas mettre longtemps pour comprendre. Cher Spock, Linda, qui que vous soyez, si vous voulez bien faire passer le micro. Nous avons plusieurs questions. Qu'est-ce qu'il y a ici et qu'est-ce qui manque ? C'est très simple.

SHAUMBRA 1 (femme): La réalisation.

ADAMUS: La réalisation. Bien sûr. Bon. Qu'est-ce qu'il y a ici et qu'est-ce qui manque? Ne lui donnez pas. Elle ne le voulait pas. (Adamus rit) Qu'est-ce qu'il y a ici et qu'est-ce qui manque en même temps?



SHAUMBRA 2 (homme): La conscience.

ADAMUS: La conscience. Ouais. C'est assez évident. À ce stade-là, nous n'avons pas besoin de nous éterniser sur cette question...

LINDA: Ah d'accord.

ADAMUS: ... mais c'est une grande énigme Shaumbra. Ce qu'il y a ici et, à la fois, ce qui manque - le ressenti, la passion, la conscience, le Je Suis, le J'Existe. C'est ici, mais c'est aussi absent. Nous allons entrer dans le vif du sujet aujourd'hui et cela vous aidera à mieux comprendre comment quelque chose peut à la fois être ici et manquant.

### **Une question**

Prenons donc une bonne respiration profonde, et entamons cette journée et la question du jour de notre Shoud.

Il y a un peu plus de deux mois que cette année a commencé. Ça va être une année très intéressante; une année riche en événements différents- oui, vous n'avez pas besoin d'être un Maître pour savoir ça - mais il y aura beaucoup de chaos, beaucoup d'agitation. Ça va être fatigant pour la plupart des humains, très, très fatigant, avec tant de choses qui changent sur cette planète. Et juste au moment où vous pensez, "Comment les choses pourraient-elles changer encore davantage ?" Ça va changer encore plus. Absolument.

Donc la question est ...

SART: Tous à bord!

ADAMUS: Oui. Un temps pour s'enthousiasmer.

La question est: à quoi ont ressemblé vos expériences intérieures ces deux derniers mois et une semaine? Je veux que vous en soyez conscients. Je veux que vous preniez un moment - vos expériences intérieures.

Maintenant, je ne veux pas entendre le récit de vos histoires. Je ne veux pas de "je ne

sais pas." (Adamus chuchote) Rien de tout cela. Dix mots ou moins. Et si vous dites: «Eh bien, voyons, mes expériences intérieures ont été," vous aurez utiliser la majeure partie de vos mots. (Quelques rires) Donc, comme on dit, allez droit au but.

La raison pour laquelle je vous demande cela, c'est parce que je veux que tout le monde, que vous soyez ici, à Louisville, ou que vous regardiez en ligne, je veux que vous réalisiez les similitudes de vos expériences, parce que vous avez tendance à vous sentir seuls, tendance à avoir l'impression que vous êtes les seuls à vivre ces choses.

Vous traversez vos propres expériences personnelles, des expériences profondes, mais il y a aussi des âmes de même famille qui traversent cela avec vous.

Alors, Linda, si vous voulez bien passer le micro s'il vous plaît, en particulier aux nouveaux. Ouais, que ce soit leur initiation.



LINDA: Oh, les nouveaux?

ADAMUS: Initiez-les.

LINDA: Euh-oh. (Quelques rires)

ADAMUS: Résumez vos expériences intérieures depuis le début de l'année.

SHAUMBRA 3 (homme): Quelque chose de vraiment personnel et que je sais déjà.

ADAMUS: Eh bien, les expériences personnelles sont habituellement personnelles.

SHAUMBRA 3: Que je connais déjà.

ADAMUS: Bien.

SHAUMBRA 3: Que je connais déjà. J'ai l'impression que ce que je veux savoir est vraiment fugace. Ça vient et puis je veux que ce soit autre chose, mais à la fin de la

journée, je le savais. Comme si je le savais déjà. Alors ...

ADAMUS: Bien, bien.

SHAUMBRA 3: Je ne sais pas pourquoi je veux que ce soit une réponse différente, mais ...

ADAMUS: Bien sûr. Et la raison en est en partie que vous, et les autres commencez à devenir intemporels. Et au fur et à mesure que vous devenez intemporels, il y a un étrange mélange entre passé et présent, en quelque sorte le passé et le futur se croisent, parfois s'arrêtent brièvement et, pendant un bref instant, font sens ou du moins donnent le sentiment d'être stables. Mais ce sentiment de savoir/ne pas savoir va continuer. Pouvez-vous être à l'aise avec ça?

SHAUMBRA 3: Oui, ça va.

ADAMUS: Bien, bien. De toute façon, vous n'avez pas vraiment le choix. (Rires)

LINDA: Bonne réponse.

ADAMUS: C'est ainsi. Oui. Bon. Merci. Merci.

LINDA: Et vous n'êtes pas nouveau, mais vous l'êtes. (la prochaine Shaumbra soupire)

ADAMUS: Oui.

LINDA: Vous avez dû le voir venir.

ADAMUS: Que vous alliez avoir ce micro ...

TERESA: Mince!

ADAMUS: ... d'une manière ou d'une autre.

TERESA: Mince!

ADAMUS: J'ai essayé de vous protéger.

TERESA: Je sais. Merci.

ADAMUS: Oui. Depuis le début de l'année, vos expériences intérieures.

TERESA: Folles, chaotiques, émotionnelles, écrasantes et ensuite belles, ces expériences m'ont offerts des cadeaux complètement déments !

ADAMUS: Très bien. Voulez-vous bien vous me faire une promesse, un engagement envers vous-même ?

TERESA: Oui!

ADAMUS: Plus de leçons. Vous n'avez pas besoin de toute cette folie.

TERESA: Je sais! N'est-ce pas?

ADAMUS: Oui, bien sûr!

TERESA: J'ai dit, je ... oui! Oui! Je le ferai. Je le ferai. (Adamus rit) Oui.

ADAMUS: Vous n'avez pas besoin d'avoir cette folie, et puis surtout n'essayez pas de donner un sens à la folie. Spock a fait cela. Mais n'essayez pas de lui donner un sens. C'est dépassé. C'est une sorte d'« éveil », même de « pré-éveil. » C'est en quelque sorte frôler le makyo. Vous essayez de dire: «Eh bien, voici ce que j'étais censé apprendre de cela." (Il crache!) Comme ça. (Rires) Non, non, non, non, non, non, non. Parce que vous allez entrer dans un schéma de toujours davantage de " Bon, j'ai besoin de plus de leçons," mais vous n'en avez pas besoin.



Voici ce qui se passe ...

TERESA: D'accord.

ADAMUS: ... tout comme avec le monsieur avant vous. Le passé et l'avenir avancent côte à côte maintenant, et ils se rencontrent. Ils dansent ensemble, ils se crachent dessus, ils jouent l'un avec l'autre, et ça n'aura pas de sens, Spock. Ça n'aura pas de sens.

LINDA: C'était au milieu des années 60! (Adamus rit)

ADAMUS: Je n'ai pas l'impression que vous êtes exactement habillée comme en 2015 maintenant.

LINDA: Ce n'est pas le style de 2015 ?!

ADAMUS: Vous venez de dire que c'était au milieu des années 60.

LINDA: Lorsque Spock a vécu cela.

ADAMUS: Mais n'y a-t-il pas – c'est un bon point, je suis content que vous l'ayez abordé- n'y a-t-il pas encore beaucoup d'attachement à l'ancien? Je m'en fiche de savoir si c'est avec Jésus ou Bouddha ou Spock. Bien qu'ils ne soient pas spécialement dans la même catégorie. (Rires)

LINDA: Quand même un peu!

ADAMUS: Un peu. Pour elle, oui.

LINDA: Un fan de Star Trek est un fan de Star Trek.

ADAMUS: Jésus ne s'est pas classé aussi bien, Spock est bien au-dessus.

Et voilà une autre chose intéressante. C'est le moment de ... vous savez, vous avez des croyances que vous affectionnez particulièrement. Vous avez vos statues sur votre

autel chez vous ou sur votre autel intérieur, et vous avez presque peur de les lâcher. Et oui, honorer, honorer, c'est très bien. Mais vous allez voir que ces attachements vont changer, attendez-vous à cela. Acceptez-le. Permettez. Votre intérêt et votre connexion aux choses auxquelles vous vous accrochiez vont changer. Ils ne vont pas s'en aller, mais si vous aviez un lien fort avec, eh bien, par exemple moi (Adamus rit), même cela, ça va changer. Cela va changer.

Ok, continuons. Les expériences, les expériences intérieures depuis le début de l'année.

EMMA: Immenses, intenses, multidimensionnelles et merveilleuses.

ADAMUS: Oui. Bien. Et au niveau physique ?

EMMA: Oh mon Dieu! (Elle rit) Mon corps devient cinglé.

ADAMUS: Ouais!

EMMA: Mais bon, pas fou comme ...

ADAMUS: Pourquoi?

EMMA: D'accord. Euh ...

ADAMUS: Non, il devient comme cinglé. C'est du pareil au même. Le corps et le mental – c'est essentiellement la même chose.

EMMA: Oui. Ok, c'est comme. C'est trans- ...

ADAMUS: Cela vous paraît étrange d'être devant une caméra pendant que vos amis regardent ?

EMMA: Salut!

ADAMUS: Et vous êtes planétaire et multidimensionnelle. Est-ce que ça vous fait

bizarre?

EMMA: Un peu.

ADAMUS: Un peu.

EMMA: Ouais.

ADAMUS: D'accord. Vous voyez ce que je viens de faire?

EMMA: Me distraire!

ADAMUS: La distraction! Oui, pourquoi? Vous alliez être trop mentale avec moi, et je ne le voulais pas. Je veux que vous partagiez. Le corps. Qu'est-ce qui se passe avec le corps ?

EMMA: C'est comme une transformation.

ADAMUS: Ouais, ouais.

EMMA: Ouais.

ADAMUS: Est-ce douloureux ?

EMMA: Parfois oui.

ADAMUS: Oui. Et vous essayez de le contrôler cela avec les trucs de votre cerveau?

EMMA: Oui, assez souvent!

ADAMUS: Assez souvent. Ouais. (Elle rit)  
Oui, un peu, oui. Et ça ne fonctionne pas.



N'est-ce pas ?

EMMA: Non, pas du tout.

ADAMUS: Ahh! Vous voyez ?

EMMA: Mm hmm.

ADAMUS: Vous n'êtes pas la seule ...

EMMA: Non, vous n'êtes pas les seuls.

ADAMUS: ... qui traverse cela.

EMMA: Croyez-moi.

ADAMUS: Oui.

EMMA: D'accord, oui.

ADAMUS: Bon. Alors, concernant le reste de votre expérience, de votre expérience intérieure. Avez-vous eu des choses comme, ce que j'appelle, des moments où les rideaux s'ouvrent? En d'autres termes, ahh! Tout d'un coup ...

EMMA: Absolument.

ADAMUS: Bien.

EMMA: Oui.

ADAMUS: Oui. Comme si se révélait quelque chose de très profond en vous-même.

EMMA: Mm hmm.

ADAMUS: Et ensuite vous avez du mal à expliquer cela à d'autres personnes.

EMMA: J'ai arrêté cela.

ADAMUS: D'accord.

EMMA: Ouais.

ADAMUS: Donc, vous n'avez pas de mal à le faire. Vous avez simplement arrêté.  
(Elle rit) Bon, ça a du sens.

EMMA: j'ai arrêté d'essayer d'expliquer.

ADAMUS: Oui, parce que ça ne marche pas. N'est-ce pas?

EMMA: Ça ne marche pas.

ADAMUS: C'est en fait ... merci. Merci.

EMMA: Oh. (Elle lui souffle un baiser)

ADAMUS: C'est en fait ... (Adamus lui renvoie le baiser) C'est en fait ...

EMMA: Vous êtes magnifique. (À Linda; les gens rient et se retournent pour regarder)

ADAMUS: D'accord, portez votre attention ici. (Plus de rires) Vous avez essayé d'expliquer cela à vos amis, à votre famille, même à d'autres personnes qui sont genre Shaumbra. Ça ne marche pas vraiment, et d'un côté c'est une bonne chose, parce que pour le moment - pour le moment - je préfère que vous ayez ce rayonnement intérieur. Gardez-le pour vous en quelque sorte. Ressentez-le pour vous-même. Dès que vous le laissez échapper - makyō; et alors ça ne fonctionne pas si bien et vous vous empêchez dans les mots, et puis vous vous sentez frustrés. Ensuite vous avez l'impression d'être fou, que tout le monde vous regarde, genre, "Hm, d'accord." Et

vous vous dites, "Ah, pourquoi est-ce que je fais cela? Je n'ai qu'à garder ma bouche ... "Ouais. Simplement whheewww!



Nous allons là où vous allez rayonner le vrai kharisma depuis l'intérieur de vous, ça émane de vous, plutôt que "bla, bla, bla, bla." Comme ça. Ouais. Voilà comment vous allez vous entendre à l'avenir. Vous allez regarder qui vous étiez avant et dire, "C'était simplement 'wrahh, wrahh, wrahh, wrahh" Comme ça. "Quel était ... il n'y avait rien qui sortait!" Et vous allez juste rester là comme le Maître que vous êtes - hmmm - ou non. (Quelques rires) Même simplement, ouais, mais simplement dans votre kharisma. Wooo! Ahhh! Bien. C'est là que nous allons. Merci.

Encore quelques-uns. Votre expérience intérieure.

SHAUMBRA 4 (homme): C'est difficile à expliquer. Ça a déjà été dit.

ADAMUS: (rires) Bien.

(Légère pause)

Haut? Bas? Sombre? Lumineux ?

SHAUMBRA 4: Mm. Probablement un peu des deux.

ADAMUS: Ouais, ouais.

SHAUMBRA 4: Une sorte de mélange.

ADAMUS: Oui.

SHAUMBRA 4: Ce n'est jamais vraiment la même chose.

ADAMUS: Puis-je vous poser une question ?

SHAUMBRA 4: Mm. (Il hoche la tête)

ADAMUS: Vous devriez toujours dire non.  
(Rires)

SHAUMBRA 4: Eh bien, je ne peux pas vraiment dire non. Vous allez quand même me poser la question. N'est-ce pas ?

ADAMUS: Donc, avez-vous personnellement ressenti une sorte d'engourdissement?

SHAUMBRA 4: Ouais, de temps en temps.

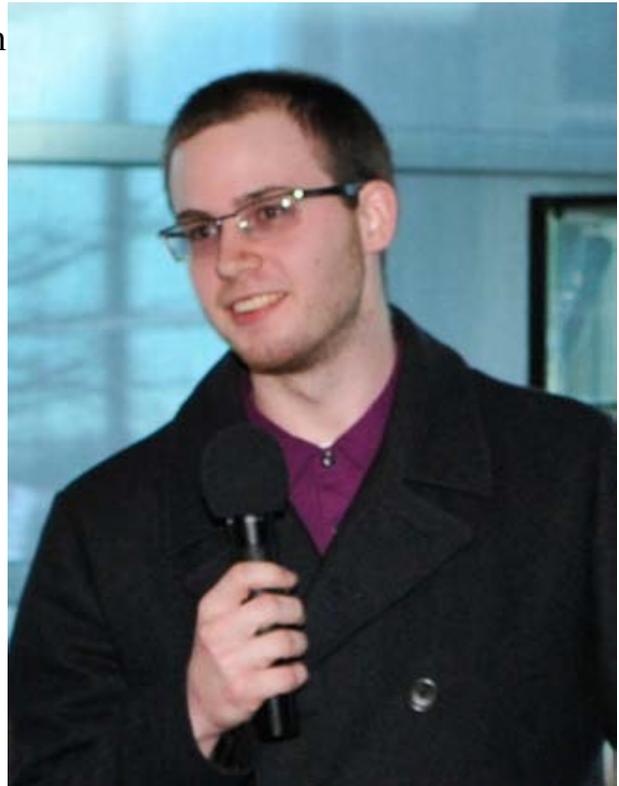
ADAMUS: Oui. Et vous vous demandez pourquoi ...

SHAUMBRA 4: C'est quoi?

ADAMUS: C'est quoi? Le cerveau et le corps sont engourdis et la sensibilité est comme engourdie. Ouais. Et à d'autres moments vous vous sentez tellement ouvert que vous préféreriez être engourdi.

SHAUMBRA 4: Ça aussi.

ADAMUS: Ça aussi. Donc, c'est à cela que je veux en venir. Vous vivez tout cela et il y a un moment d'engourdissement. Comme certains jours où vous vous dites, «Où est ...? J'ai l'impression d'être une pierre. Et c'est simplement ... ehh, rien ne m'enthousiasme. Je n'ai même pas envie de penser au sexe ou à la nourriture, ou quoi que ce soit d'autre. Ehh, nan. Juste ... "Au fait, c'était drôle. (quelques rires) Oh, pas avec ce groupe. Bien. Non. Ça fait rire certains d'entre vous qui regardent en ligne. Ce groupe, vous racontez une blague sur le sexe "Hein? Hein? (Rires) "Oh oui, je me



souviens. C'était dans les années 60 avec Spock. (Plus de rires) C'était du sexe logique » (Adamus rit) Spock qui fait l'amour ... (Adamus se tient debout, un regard vide sur son visage, puis un sourire bref mais vide; beaucoup de rires)



LINDA: Vraiment ?! Vraiment ?!

ADAMUS: Faisons ça encore une fois.

SHAUMBRA 4: Au fait, merci d'avoir partagé cela avec nous.

ADAMUS: Spock faisant l'amour. (Adamus reprend la posture d'avant)

LINDA: Avec qui ?! Comment savez-vous ça? (Plus de rires, Adamus rit)

ADAMUS: Ma chère. Vous êtes celle qui s'est déguisée. Vous êtes celle qui joue le rôle. C'est seulement ...

LINDA: Je suis désolée. J'arrive tellement à m'identifier à un Vulcain.

ADAMUS: ... vous qui êtes le faire-valoir de ma maîtrise.

LINDA: Désolée, désolée.

ADAMUS: Ainsi, parfois vous vous sentez tellement apathiques, que même une bonne blague sur le sexe ne vous ferait pas rire, encore moins une blague sur Spock; d'autres fois vous vous sentez tellement à vif, je veux dire, que tout, le simple bruit d'une abeille à proximité vous dérange, même un papillon tout près de vous. C'est simplement trop intense, les couleurs sont intenses et tout le reste.

Que se passe-t-il? Apathique un jour, hypersensible le jour d'après. Que se passe-t-il ?

SHAUMBRA 4: La nouvelle énergie ?

ADAMUS: Oui, bien. (Rires) Oui et non. Tout est Nouvelle Énergie. Oui. Mais je vais vous expliquer dans un instant ce qui se passe. Je me suis préparé pour de parfaites explications. C'est toujours ce que je fais.

SHAUBRA 4: Désolé de venir mettre la pagaille.

ADAMUS: Mon avenir pénètre le présent. Ouais, une intégration parfaite. Mais ces choses sont en train de se produire. Ouais. Bien. Soyez à l'aise avec cela. N'essayez pas de donner un sens ou de trouver une logique à tout cela. N'essayez pas de le contrôler. Hein? Il y a beaucoup de personnes douées pour ça ici, mais n'essayez pas de le contrôler. Bien. Merci.

Jusqu'à présent, appréciez-vous cette réunion ?

SHAUMBRA 4: C'est mieux que de regarder en ligne.

ADAMUS: Ouais!

LINDA: Merci d'être ici.

ADAMUS: Est-ce que vous aimiez regarder en ligne ?

SHAUMBRA 4: C'était bien.

ADAMUS: Ehh, ça allait.

SHAUMBRA 4: Mais c'est mieux d'être ici. Mais bon, ça allait.

ADAMUS: Ehh, hein, ça allait.

LINDA: Je vous remercie d'être ici.

ADAMUS: D'accord. Bien.

LINDA: Et merci de coopérer avec Adamus.

SHAUMBRA 4: Oui.

ADAMUS: Oui. Suivant. Ouais.

SAM: J'ai ressenti un ...

ADAMUS: (il l'imite et compte les mots)  
J'ai ressenti ...

SAM: Oh, d'accord. Combien de mots  
déjà ?

ADAMUS: Vous avez le compte. Merci.

SAM: J'ai fini? Ouaiiii! Très bien!  
(quelques rires) Je suis en train de me  
défaire de la conscience de masse et de sa  
perception de la vie.

ADAMUS: Oui.

SAM: Et de mes propres pièges internes et l'identité liés à tout ça aussi. Et je me  
permets d'être frustrée par rapport à ça et ça me va.

ADAMUS: D'accord.

Qu'est-ce que vous avez dit ? (Adamus rit)



SAM: J'ai marmonné autant que ça? Je suis désolée.

ADAMUS: J'ai entendu wrah, wrah, et ce genre de ... je veux que vous alliez directement ici (au cœur). Allez à la maison, si vous voyez ce que je veux dire.

SAM: Oui. (une légère pause) Lâcher prise des ...

ADAMUS: Oui, non.

SAM: ... idées sur la façon dont la vie est censée être vécue et simplement la vivre.

ADAMUS: Oui, ça sonne un peu endormi.

SAM: J'étais endormie! J'étais vraiment endormie.

ADAMUS: ah, à présent nous allons quelque part ! (quelques rires)

SAM: Ouais, j'ai énormément dormi.

ADAMUS: Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Nous progressons.

SAM: Ouais.

ADAMUS: Vous voyez, après avoir dépassé tout ce truc à la surface. Pourquoi avez-vous dormi ? Que s'est-il passé ?

SAM: Eh bien, je me sens inspirée et j'entre en contact avec les personnes qui me semblent engagées ou au moins intéressées par ce que j'ai à dire.

ADAMUS: Dans votre sommeil ?

SAM: Non, non, dans ma vie éveillée.

ADAMUS: Ok.

SAM: D'accord.

ADAMUS: Parlons de votre sommeil.

SAM: Ok. Qu'est-ce que je fais pendant mon sommeil ?

ADAMUS: Ouais, ouais.

SAM: C'est ...

LINDA: Pas vos affaires. (rires)

SAM: Mon sommeil est actif mais il n'y a rien de spécial. C'est un peu comme ce truc des Royaumes Proches de la terre.

ADAMUS: Ouais, Ouais. Mais que se passe-t-il ? Pourquoi dormez-vous autant ? Que se passe-t-il vraiment ?

SAM: Je me sens limitée. Pas stimulée.

ADAMUS: Puis-je vous donner ma vision de la chose ?

SAM: Eh bien allez-y – J'adorerais. (rires)

ADAMUS: Où allez-vous ?! (Adamus rit)

Le sommeil. Ça n'a pas vraiment d'importance en ce moment. Même les rêves vont être différents et parfois tout simplement ennuyeux. Très souvent maintenant des vieux trucs surviennent dans vos rêves et très souvent c'est simplement comme ... vous faites ces rêves encore et encore et encore et ils n'ont pas vraiment de sens. Et vous aimeriez un bon rêve érotique de temps en temps, mais ce n'est tout simplement pas le cas. Le sommeil est si important pour vous tous en ce moment, quand il vous appelle, et vos rythmes de sommeil changent. Mais vous vivez des changements intenses. C'est une période qui demande à votre corps et à votre mental d'être calmes. C'est un peu une période de rénovation.

SAM: Ouais.

ADAMUS: Comme une rénovation de la maison, comme on dit.

SAM: Oui.

ADAMUS: Oui, oui. Bien. Bien. Merci.

SAM: Mm hmm.

ADAMUS: Ok, encore un. Que s'est-il passé depuis le début de cette année?

LINDA: Oh mon dieu, elle a levé la main.

ADAMUS: Vos ressentis intérieurs et vos perspectives. Oui.

LADONNA: Eh bien, j'ai des questions. Je suis sur un chemin spirituel. Je sais. Je ne vais même pas - nous n'allons pas énumérer les choses, alors ...

ADAMUS: D'accord.

LADONNA: D'accord, j'ai simplement...

ADAMUS: Je compte.

LADONNA: Depuis environ quatre ans j'ai modifié ma vie. J'ai cessé d'être chrétienne, la meilleure chose qui me soit jamais arrivée.



ADAMUS: Oh non! (Ils rient)

LADONNA: N'en parlez pas à mes parents !

ADAMUS: Puis-je vous poser une question? Comment peut-on cesser d'être chrétien ?

LADONNA: Vous ...

ADAMUS: Est-ce que vous signez simplement un papier - « Je ne suis plus chrétienne."

LADONNA: Eh bien, c'est compliqué.

ADAMUS: D'accord.

LADONNA: Je me suis accrochée à ça pendant 10 ou 15 ans ... C'est une énorme affaire.

ADAMUS: Pourquoi ?

LADONNA: Parce que c'est la façon dont nous avons grandi.

ADAMUS: Oui. Mais pour être chrétienne au départ, qu'est-ce que vous deviez faire, pour répondre aux critères ?

LADONNA: Croire au Christ et faire toutes les choses appropriées.

ADAMUS: Qu'est-ce que ça veut dire croire au Christ? Je veux dire, à quoi ... ça ressemble ? qu'est-ce qu'il y a là-dedans en quoi on pourrait ne pas croire ?

LADONNA: Eh bien, je ne sais pas.

ADAMUS: Je veux dire, ok.

LADONNA: J'ai grandi comme ça et nous avons été profondément conditionnés. C'était difficile de tout abandonner. Donc, j'ai trouvé ce ...

ADAMUS: Oui, ça l'est, d'ailleurs.

LADONNA: Je suis sur ce chemin depuis quatre ans.

ADAMUS: Oui.

LADONNA: Et ...

ADAMUS: Est-ce un autre cheminement chrétien ?

LADONNA: Non, je ne le pense pas. Mais je me sens comme ... (Adamus rit) Bon, alors voilà ma question.

ADAMUS: Arrêtons-nous un peu ici !

LADONNA: J'ai ma question.

ADAMUS: Nous allons y venir.

LADONNA: J'essaie si fort de trouver le divin en moi.

ADAMUS: Oui.

LADONNA: Et je souffre de douleur chronique. (elle est au bord des larmes)

ADAMUS: Evidemment.

LADONNA: Et, je ne sais pas si... c'est comme... pourquoi est-ce que ça sort physiquement de cette façon? J'essaie tellement d'être ...

ADAMUS: Vous l'avez dit! Juste avant de dire que vous souffriez de douleur

chronique. «J'essaie si fort.»

LADONNA: Pas d'être dans une douleur chronique. Mais j'essaie si fort de trouver le divin en moi.

ADAMUS: Mais vous essayez si fort de trouver votre divinité. Il ne s'agit pas d'essayer fort, très chère.

LADONNA: (maintenant elle pleure) Mais pourquoi cela fait-il si mal ?

ADAMUS: Parce que vous essayez si fort, parce que vous trimallez ce vieux Christ encore avec vous. Retirez le Christ, retirez Jésus de sa croix.

LADONNA: Oui.

ADAMUS: Oui. Et vous-même. Ça fait mal d'être là-haut. Vraiment. J'ai essayé une fois.

LADONNA: Mais je ne comprends pas pourquoi j'ai cette douleur. J'essaie de comprendre, mais on aurait pu penser que ça se serait passé il y a des années, quand je vivais dans cet esclavage de croyances ...

ADAMUS: Oui.

LADONNA: ... et ...

ADAMUS: Arrêtez-vous là.

LADONNA: D'accord.

ADAMUS: Parce que vous pensez que vous n'y vivez plus maintenant?

LADONNA: Je pensais que je n'y étais plus ...

ADAMUS: Eh bien ...

LADONNA: Je n'ai tout simplement pas besoin de cette douleur.

ADAMUS: Certaines de ces choses ont des racines tellement profondes. Vous l'avez dit, et c'est ce que j'aime en vous, en vous tous. Vous le dites, mais vous ne le réalisez pas. C'est là, mais c'est absent. Jésus! (Rires)

LADONNA: Non, pas Jésus! (dit-elle en riant et en essuyant ses larmes)

ADAMUS: Vous l'avez dit! C'est là, mais vous ne le voyez pas – « Je travaille si dur à trouver ma divinité » Pourquoi ?? On n'est pas dans une église chrétienne ici. (Elle rit) Ce n'est pas une synagogue. Ce n'est pas une mosquée. Nous n'essayons pas de suivre la voie difficile.

LADONNA: D'accord. Mais maintenant que je sais ce que je veux ...

ADAMUS: Vous n'avez pas entendu ce que j'ai dit. Et c'est si significatif de ... oh!

(Elle rit) Nous ... ohhhh! (Rires) Nous n'y travaillons pas. Nous ne travaillons pas à trouver notre divinité, notre illumination, notre réalisation, parce que tout cela, c'est naturel. C'est seulement quand on le considère comme anti-naturel qu'on y travaille. Quand on ne s'en considère pas digne, on y travaille. Lorsque vous ... (il pose ses mains sur la tête de quelqu'un; Ladonna rit; Adamus embrasse la tête de la personne) Lorsque vous arrêtez de travailler sur toutes ces choses, y compris à lutter contre vos propres croyances ...



LADONNA: D'accord.

ADAMUS: ... y compris à lutter contre vous-même et la Chrétienté et tout le reste; lorsque vous permettez tout simplement, très chère, quand vous permettez juste, ça génère comme une tempête, une tempête d'ouragan torrentielle qui vous tombe dessus au début, mais c'est pour vous nettoyer. C'est tout. Vous ne travaillez pas contre la tempête et vous n'essayez pas de comprendre la tempête - "Pourquoi Jésus

m'a-t-il envoyé cette tempête?" - Et tout le reste. Vous permettez juste, parce que cette chose de la réalisation est tout à fait naturelle. Votre corps - votre corps veut y accéder, mais dans un sens, il y a encore une résistance à cause des vieux implants qui disent: «Non, le corps, ce n'est pas ... ooh, hou, le corps fait de mauvaises choses." Je veux dire, il fornique et il fait ça aussi, oui. Ouais. Il fait toutes ces choses.

Donc, vous avez toutes ces choses et vous essayez de les comprendre. Vous essayez de créer une logique entre elles. Mais vous n'en avez pas besoin.

C'est pourquoi, si vous le choisissez, à cet instant même, vous pouvez mettre un terme à toutes les tentatives, tous les efforts, tous les "Qu'est-ce que je fais mal ?" Rien du tout.

Qu'est-ce qui est là et qui est absent en même temps ? Ce qui est là, c'est l'état naturel de la réalisation, de l'humain divin. Ce qui manque, c'est que vous le permettiez.

LADONNA: D'accord.

ADAMUS: Arrêtez d'y penser. (Elle rit) Non, je suis sérieux.

LADONNA: D'accord.

ADAMUS: Ce n'est plus un chemin à parcourir. Vous avez cheminé jusqu'à un certain point. Il n'y a plus de chemin.

LADONNA: D'accord.

ADAMUS: Plus aucun chemin. C'est juste vous qui recevez ...

LADONNA: Je fais le J'Existe chaque matin.

ADAMUS: Ouais, hein. Maintenant, je vais vous embêter avec ça.

LADONNA: Vous nous avez dit de le faire!

ADAMUS: Poursuivez et restez debout. Mais je vous entends faire le J'Existe, et puis vous ajoutez des choses à cela, très chère. (Elle suffoque) Je vous entends.

LADONNA: Oh mon dieu !

ADAMUS: Oh mon dieu, Jesus ! (quelques rires) Il s'agit de ... le J'Existe, c'est juste ça. J'Existe. La ferme ! Plus de - "Yahng, yahng, yahng! J'existe pour être abondante. J'existe parce que ... " C'est tout. (Elle suffoque encore). J'Existe.

LADONNA: Oh wow!

ADAMUS: C'est tout. J'Existe. Et jusqu'à tant que vous ressentiez cela et que vous ayez un orgasme absolu, à la fois physique, mental et spirituel, vous n'avez pas encore compris. Vous ânonnez "J'Existe, parce qu'aujourd'hui il y a du soleil. J'Existe, parce que ... " La ferme! (Elle rit) Vous savez exactement ce que je veux dire.



LADONNA: Ouais. Ouais. Je le fais chaque jour.

ADAMUS: Absolument, et la liste est longue! «J'Existe, parce que j'étais chrétienne dans le temps, et je le suis toujours." Quoi ?! «J'Existe..." Agh! Je vous écoute parfois. Et je hurle. (Elle rit) Pas comme ça! J'Existe. Ok?

LADONNA: D'accord.

ADAMUS: D'accord.

LADONNA: Wow.

ADAMUS: J'Existe. Et à moins que vous soyez absolument – que vous ressentiez que ça secoue dans tout votre corps et que ça fait trembler votre mental, et que vous ressentiez comme un orgasme sensuel absolu, arrêtez toutes les autres conneries.

C'est : "J'Existe. J'Existe." C'est trop simple pour vous peut-être. Qu'est-ce qui est là et qu'est-ce qui manque? J'Existe. C'est là, mais vous passez à côté de ça parce que vous devez y rajouter toutes ces autres choses.

J'Existe. Et alors, ça devient un ressenti.

Ce n'est pas logique. Cela semble ne pas faire sens dans ce monde de folie. Mais une fois que vous y êtes, une fois que vous le ressentez, c'est tout. Vous êtes à la maison.

Un de plus.

Je vous regarde, au passage. Je ne - je ne viole pas votre intimité, je ne vous regarde pas pendant vos moments privés... non, mais, vous savez, juste ... et bien, si, quelques-uns quand même. (Rires) Je n'ai aucun moyen de les enregistrer, mais j'y travaille. (Plus de rires)



SART: Seulement d'un œil!

ADAMUS: Orgasme à la Spock.  
(Adamus reprend la pose, avec un regard stupide sur le visage; rires) Bon. Oui.

CRISTIAN: J'ai passé deux mois difficiles.

ADAMUS: Deux mois difficiles.

CRISTIAN: Oui.

ADAMUS: Pourquoi?

CRISTIAN: Avec mon corps, la toux.

ADAMUS: Oui.

CRISTIAN: Le nez. Même les oreilles, les yeux.

ADAMUS: Oui.

CRISTIAN: L'estomac.

ADAMUS: Arrêtons-nous là. (Rires)

CRISTIAN: Quelque chose de différent.

ADAMUS: Oui.

CRISTIAN: Comme si je ne parvenais pas à reconnaître les réactions de mon corps comme avant.

ADAMUS: Oui. Je veux quand même savoir ce qu'il se passe.

CRISTIAN: Et aussi ...

ADAMUS: Poursuivez. Ne me laissez pas vous interrompre.

CRISTIAN: Et aussi ...

ADAMUS: Mais je veux savoir ce qui... (rires) Oui.

CRISTIAN: Dans mon mental aussi, il y avait une très grande tension, et aussi j'avais tendance dans mes relations avec les autres à les rejeter, pour ... (il soupire)

ADAMUS: M'autorisez-vous à aller droit au but SVP ?

CRISTIAN: Oui.

ADAMUS: Oui, merci. Vous auriez pu dire non, mais ... (Adamus rit) Avez-vous eu des peurs qui vous ont submergé, en particulier ces quelques derniers mois, de profondes, très profondes peurs, inexplicables ? Ohh, pas comme la peur de l'obscurité, le fait d'être effrayé dans le noir et ce genre de choses, mais des peurs que vous n'aviez jamais ressenties aussi intensément avant.

CRISTIAN: Oui. C'est vrai.

ADAMUS: Quelqu'un d'autre? (Certains membres de l'assistance confirment) D'où cela provient-il ?



Je veux dire, il y a des peurs quotidiennes. Il y a cette chose, vous savez, vous vous inquiétez à propos de l'argent. Vous vous inquiétez pour votre santé. Vous vous inquiétez pour votre ex-femme et ex-mari, ces types de choses, ou de ce que vous allez faire à votre ex-femme et ex-mari. (Quelques rires) Mais je vous parle d'une peur qui est très différente, si personnelle et si submergeante, et vous vous demandez d'où cela provient-il? Vous avez alors presque tendance à vous fermer totalement, parce que vous pouviez gérer l'ancien, les peurs quotidiennes de merde. Vous savez, tous les trucs qui remontent régulièrement et même vos phobies - Je ne regarde personne en particulier - mais même vos phobies et vos peurs. Vous savez, vous vous rendez compte que c'était en quelque sorte gérable. Mais là, il y a une peur qui arrive et qui est si singulière que vous ne savez même pas comment la gérer. Je faisais juste une supposition.

CRISTIAN: C'était comme si toutes les phobies et toutes les peurs s'étaient réunies et que le mental essayait de comprendre à quoi c'était dû, mais pas moyen.

ADAMUS: Oui. Bien. Puis-je vous prendre dans les bras ?

CRISTIAN: Oui.

ADAMUS: Oh. (Ils s'enlacent tendrement) Ma vieille terre me manque. Mm.  
(Christian vient de Roumanie)

CRISTIAN: Merci.

ADAMUS: La Transylvanie.

CRISTIAN: Merci.

ADAMUS: Mmm. Ohhh. (quelques rires) C'est un endroit extraordinaire. Et une expérience incroyable. Que de traverser nombre de ses propres transformations. Merci d'être là. Merci. Vous allez rapporter de cela quelque chose de très, très spécial.

Alors, mes amis, pourquoi est-ce que je pose ces questions, au grand dam de certains? (Adamus rit) Parce que je veux que vous ressentiez, je veux que vous entendiez que ce que vous pensiez être seulement vôtre, d'autres le traversent aussi. Cela devrait vous dire quelque chose; que nous cheminons à travers ce processus de changement, de métamorphose. Nous allons vers quelque chose, mais qui va vraiment vous éprouver. Ça n'a pas de sens. Ce n'est pas logique. Vous voudrez le combattre et le contrôler. Vous voudrez y travailler, mais vous ne pouvez pas. Vous ne devriez pas avoir à y travailler.

Tout d'abord, vous, l'humain, ne devriez pas prendre la responsabilité de tout cela. C'est un peu comme ... Vous ne l'avez pas créé! Non, vraiment pas, et d'une manière très intéressante. Vous n'avez pas besoin d'y travailler. C'est si naturel. C'est juste là. Et je vous vois, vous tous, y travailler de loin. Il suffit de prendre une profonde respiration. Nous allons avoir une belle séance de merabh sans travail dans un moment, mais prenez tout simplement une profonde respiration.

## **La Réalisation**

Vous savez, l'illumination - Je préfère désormais le mot «réalisation» - c'est un puzzle à une seule pièce. C'est un puzzle à une seule pièce, mais pourtant l'adepte qui travaille sur son cheminement a l'impression que c'est un labyrinthe très éprouvant.

Un peu comme un labyrinthe qu'on devrait traverser, comme si on était testé par le Grand Esprit et soumis à toutes les rigueurs pour voir si l'on vaut quelque chose. Et pendant tout ce temps, vous vous demandez en vous-même – c'est-à-dire à cet esprit

que vous avez mis là - et vous vous dites, "Suis-je digne ? » et « Quel test dois-je passer?" C'est juste vous qui vous posez ces questions.



Nous pouvons couper court à tout cela à présent. Couper court à ce test de soi-même, et ce «Suis-je assez digne?», et ce «Suis-je assez fort?», et ce «Suis-je assez lumineux?". Nous pouvons simplement couper court à une grande partie de tout cela, tout simplement en disant : coupons court à tout ceci. (quelques rires). En plaçant simplement notre conscience au-delà de tout cela, au-delà du vieux Jésus chrétien ou quoi que ce soit d'autre qu'il vous soit arrivé d'avoir sur votre chemin. Au-delà de ce besoin de vous prouver quelque chose à vous-même. Finissons-en avec cela.

Vous n'y arriverez jamais. Vous n'y arriverez absolument jamais... Et j'en connais beaucoup, voire tous parmi les Maîtres Ascensionnés qui, comme moi, ont essayé. Ils ont essayé de donner un sens à cela. Ils ont essayé de le comprendre. Ils ont essayé de se tester encore et encore et encore, jusqu'à ce qu'ils s'effondrent d'épuisement ou de mort, ou des deux, et qu'ils réalisent "Tout ce que j'avais à faire, c'était de mettre ma conscience dans la réalisation, et alors elle était là." Alors elle était là, faites un pas à l'écart du chemin, et permettez à cette conscience de venir. Oui, des choses vont changer dans votre vie. Votre corps va vous faire mal.

J'irai même jusqu'à dire que la période pendant laquelle le corps souffrira le plus c'est à peu près maintenant. Nous entrons juste dans le cycle astrologique du "votre corps va vous faire endurer l'enfer", et cela va durer probablement jusqu'au milieu, voire la fin de l'été. Ce n'est pas si mal.

SART: Ouais! (Adamus rit)

ADAMUS: Oh, c'est du gâteau.

Et c'est approprié que votre corps vous fasse mal, parce qu'il est en train de changer. Certains d'entre vous ont été très, très malades parce que votre corps est en train de

changer. Il ne vous trahit pas. Il n'essaie pas de vous dire quoi que ce soit.

Il vous fait davantage souffrir quand vous commencez à vous inquiéter : "Qu'est-ce que je fais mal? Quelle leçon y a-t-il à en tirer ? " Et vous commencez à ramener à la surface beaucoup de vieilles croyances et de vieilles merdes. Votre corps va encore passer par la même transformation de base, il y a juste plus de résistance, et c'est ce que vous ressentez. Pourquoi toute cette douleur? À cause de toutes les résistances. C'est assez facile à comprendre.

Alors, vous prenez une profonde respiration et vous réalisez juste, ah, ce corps physique, il est en quelque sorte la source de nombreux mauvais sentiments, de mauvaises pensées – vous le considérez même comme une sorte de mauvais aspect et vous avez en fait une relation étrange avec lui - oui, bien sûr, ça va apporter une certaine douleur d'aller vers l'intégration, parce que le corps essaiera de se débarrasser de tous les trucs qui ont été placés sur lui.

C'est pourquoi votre corps va souffrir. Votre mental sera en plein chaos. Toutes ces choses vont arriver, et c'est bien. C'est en fait plutôt cool. Je vais vous le démontrer dans une minute.

Mais cette chose à propos de l'illumination, c'est vraiment juste un puzzle à une pièce. Ce n'est pas difficile à comprendre, à moins que vous ne commenciez à essayer de le comprendre, de rendre cela logique, de lui donner un sens, de comprendre ce qu'est le chemin et d'y mettre tous ces autres trucs mentaux. Et je vous vois tous le faire presque tous les jours. C'est alors que vous prenez une profonde respiration, "Whoa." C'est un phénomène naturel, la réalisation. Elle va se produire. Mais plus vous résisterez, plus vous essaierez de le comprendre et de faire toutes sortes de cérémonies étranges et d'autres choses à son propos, plus ça fera mal.



Là où nous allons, Shaumbra, ce que nous allons faire au cours, disons, du reste de mon temps avec vous ... et arrêtez de prédire quand je vais partir. (Adamus rit) C'est un grand drame Shaumbra - "Combien de temps Adamus va-t-il rester ici?" Eh bien,

jusqu'à ce que nous en ayons environ cinq qui aient vraiment atteint la réalisation.

Alors, là où nous allons, ce que nous allons faire, c'est d'entrer en quelque sorte dans notre prochaine phase, pour ainsi dire. Trois choses. Et Spock ... pouvez-vous écrire, Spock? Ou vous suffit-il de penser pour que ça apparaisse à l'écran? Pouvez-vous ...

LINDA: C'est à vous de voir. (Adamus rit)

ADAMUS: D'accord. Juste ...

LINDA: Cher Adamus, vous êtes celui qui nous dit de nous déguiser, de jouer des rôles, et ensuite vous jouez avec moi comme ça ?!

ADAMUS: Oui! Jouer la comédie. N'êtes-vous pas heureuse de toute cette attention sur vous ? Tout ce jeu ...

LINDA: Voyons voir. Une mauvaise attention, c'est mieux que rien.

ADAMUS: Le jeu. L'aspect ludique. Et vous réalisez que le mois prochain, la moitié des gens ici viendront habillés sous les traits de quelqu'un d'autre. Non, ils vous admirent. "Ohhh, mon dieu ! Linda s'est déguisée sous les traits d'une personne décédée. Oh! N'est-ce pas génial! "



LINDA: Vous nous avez dit de nous déguiser !!

ADAMUS: Et nous aimons cela. Nous aimons cela, n'est-ce pas?  
(Applaudissements) Oui. Bien.

Le partenaire de Spock pendant ses relations sexuelles. (Adamus se tient complètement immobile et figé, sans expression)

LINDA: Quoi !! (Rires et grognements de l'auditoire; Adamus rit) Pas de repos pour les méchants.

ADAMUS: Bon. J'épate même Cauldre aujourd'hui. Normalement, il est pris de panique.

Là où nous allons - Trois choses

Alors, là où nous allons, trois choses. Vous pouvez écrire cela ou vous pouvez le penser. Mettons-le sur le tableau ici, de sorte que ceux qui n'entendent pas mes mots puissent au moins voir les images. (Adamus rit)

### ~ La Conscience

Alors, premièrement, la conscience. Ahh, vous allez en avoir marre du mot conscience. Cauldre a même écrit un article sur la conscience. C'est un mot difficile, et, oui, il y a de meilleurs mots pour ça.

LINDA: Vous souhaitez que j'écrive cela sur le tableau ?

ADAMUS: Conscience. Pouvez-vous l'écrire correctement ?

LINDA: Oui, et vous?

ADAMUS: C'est un mot difficile à écrire, en particulier ...

LINDA: Non, pas du tout!

ADAMUS: ... quand quelqu'un parle, que vous essayez d'écrire, que vous essayez d'être logique et que je vous exaspère, et alors vous l'orthographiez mal. Vous oubliez l'autre "s."

LINDA: Je ne l'ai pas oublié. J'essayais de faire de la place pour cela. (Elle écrit "Conscienss") Ce n'est pas ça ! (Beaucoup de rires) Vous êtes si méchant. Méchant méchant méchant méchant méchant!

ADAMUS: Zzzzzzz! Aucune logique. Elle ne sait même pas écrire. Zzzz! (Plus de

rires)

Alors, la conscience. Vous pouvez aller à la page suivante ou l'effacer ou faire ce que vous voulez.

La conscience va être quelque chose de très important. La conscience, c'est tout simplement la prise de conscience, la réalisation, mais à un niveau que vous n'auriez pas pu imaginer avant dans votre mental logique.

La conscience - la prise de conscience qui va dans tous les niveaux, toutes les dimensions. Pas seulement la prise de conscience des faits et des chiffres. C'est assez insignifiant. Pas seulement la prise de conscience qu'il y a une personne assise à côté de vous. C'est évident. Mais la conscience, la prise de conscience, dans laquelle nous irons dans quelques instants, de choses tellement plus riches et plus satisfaisantes.

Donc, la conscience, la prise de conscience. C'est le J'Existe. Et je sais que certains d'entre vous disent, "Oh oui, je comprends. J'Existe." Non, vous ne comprenez pas, sinon vous ne le diriez plus. Vous seriez simplement rayonnant, charismatique.

LINDA: Logique.

ADAMUS: Oui. J'Existe, ce n'est pas un mantra à dire et redire et redire encore jusqu'à l'ennui. Vous vous ennuyez d'autres façons. Vous n'avez pas besoin de trouver une autre façon de vous ennuyer. (Adamus rit) Il y a le sexe. (Adamus se met en position)

SART: Wow! (Quelques rires)

ADAMUS: Le sexe chez les Shaumbra. (Il reste là avec les yeux regardant en avant et en arrière comme s'il se demandait ce qui se passe; plus de rires)

LINDA: Ce n'est pas drôle! Ce n'est pas drôle! Vous êtes méchant! (Adamus rit)



ADAMUS: Vous devez vraiment rire de temps en temps. La chose la plus grandiose, vraiment la plus grandiose à propos des humains sur cette planète, c'est leur capacité de rire, d'avoir de l'humour. Il y a un tel conflit, mais quelque part, au fil du temps, les hommes ont transformé cela en humour, en rire ou en soap opera. C'est l'un des deux. Mais ce conflit, ce défi, il peut effectivement être assez amusant parfois. Lorsque vous pouvez rire de vous-même - ah! - Alors là c'est la maîtrise.

La conscience. La prise de conscience, mais pas la prise de conscience par la pensée. La prise de conscience, là où en réalité il n'y a presque pas de pensée active. La prise de conscience, qui fait qu'il n'y a plus de mots. Plus besoin de mots. Pas besoin de définition, de quoi que ce soit. C'est la conscience. Et alors le Maître apprend par la suite comment communiquer cet état de réelle présence consciente. Et nous allons y aller, de plus en plus, dans cette communication.

En fait, la communication est une chose intéressante, parce tandis que je parle ici et communique avec vous, vous entendez les mots, surtout si vous parlez anglais. Si vous ne le parlez pas, ce sera comme "y nah, y nah, y nah!" Mais la vraie communication en cours ici, ah, la communication réelle est dans les yeux, oui, elle est dans les gestes. En réalité, la vraie communication provient d'une connexion très profonde. Tout le reste est une sorte de distraction. Vous pensez que vous entendez des mots ou que vous voyez quelque chose ou que vous ressentez le toucher ou quelque chose. C'est seulement une partie. La vraie communication se déroule à un niveau différent.

Et alors que je suis ici avec vous à faire ce travail si élégant de vous distraire, et ... au passage, il fait un peu froid ici. On gèle. (L'assistance est d'accord) On gèle. Vous voyez cette autre distraction? En réalité je m'en fiche, parce que je n'ai pas de corps, mais c'est une petite distraction. Oh! C'est si bon.

Alors, où en étais-je? (Quelqu'un dit «Communication») Ouais, communiquer. Vous ne vous souvenez pas, pas vrai ? Communiquer.

Je suis là à vous distraire et à vous distraire doublement. Je peux aller à environ cinq ou six couches de profondeur de distraction avec les humains avant qu'ils ne perdent conscience. (quelques rires) Ce qu'il se passe réellement en ce moment, c'est que vous communiquez avec vous.

Qu'est-ce qui est ici et qu'est-ce qu'il manque? C'est l'énigme Shaumbra. Oui. Ah, des tee-shirts, je peux les voir. Ainsi que certains d'entre vous le peuvent aussi. C'est vous en train de communiquer avec vous.

Je veux que vous soyez conscients. Je veux que vous preniez conscience de ... Je veux juste m'asseoir ici et ... (il s'assied sur la chaise d'Einat et fait semblant de jouer avec ses instruments de musique)

LINDA: Ohh!

ADAMUS: Je veux que vous soyez conscients de la façon dont vous communiquez avec vous pendant que je vous distrais. C'est le réel intérêt de nos réunions, quand nous nous rassemblons comme cela. Vous analysez ce que je dis ou vous pensez à ce que je dis, mais vous êtes vraiment assoupis. Savez-vous que peut-être six pour cent seulement de votre capacité d'attention est ici et le reste est dans une sorte de chaos ? Et je dis une sorte de chaos, parce que ... non, je ne veux pas dire cela dans un sens négatif, mais c'est assez drôle.

C'est une sorte de egh, egh, une sorte de chose bleghh, et vous essayez de comprendre tous ces trucs. Et oh, et alors vous avez des flashbacks de quelque chose et vous pensez à ce que vous n'avez pas fait et à ce que vous allez faire. L'ensemble de ce mécanisme, ce genre d'engin étrange à la Rube Goldberg [Une machine de Rube Goldberg est une machine qui réalise une tâche simple d'une manière délibérément complexe, le plus souvent à l'aide d'une réaction en chaîne. Elle tire son nom du dessinateur américain Rube Goldberg (1883-1970)] qui se passe à l'intérieur avec ... et donc environ 94 pour cent du temps où nous avons été ensemble ici aujourd'hui, vous avez eu tous ces trucs qui se sont produits ici. Chacun une fois de temps en temps, "Oh ouais, Adamus parle. Oh! Il va refaire son truc de sexe. Très bien. Bon. "(Adamus rit)

LINDA: Vraiment ?!

ADAMUS: Je ne le referai plus. (Adamus rit) ... Que... Pourriez-vous me dire, comment un – comment appelez-vous ces êtres originaires de votre planète?

LINDA: Des Vulcains.

ADAMUS: Des Vulcains. Venez ici. (Quelqu'un dit "Oh non") Oh yeah. (Quelqu'un dit «Tous les sept ans») Tous les sept ans, qu'ils en aient besoin ou ... ouais. Alors, comment un Vulcain fait-il quand il a des relations sexuelles? (Il s'assoit sur sa chaise d'audience)

LINDA: Je ne sais plus. Je suis tellement évoluée. Vous, vous faites encore l'amour comme un singe. (rires)

ADAMUS: En tant qu'humaine ou en tant que Vulcaine ?

LINDA: Je suis moitié Vulcaine, moitié humaine.

ADAMUS: Ok, montrez-nous alors comment un Vulcain et un humain ont des rapports sexuels.

LINDA: Geoff ne pourrait pas supporter cela. (Rires et quelques applaudissements)

ADAMUS: C'est drôle. Très drôle. Geoff n'est pas ici en ce moment. (Rires)

LINDA: Oh, mais il pourrait en entendre parler.

ADAMUS: Je pourrais lui faire oublier ... (plus de rires)

LINDA: Vous ne pouvez pas gérer cela en plus.

ADAMUS: ... pendant des centaines d'années. Ouais.

LINDA: Vous ne pouvez pas gérer cela en plus.

ADAMUS: Oui. (Plus de rires) Que diriez-vous de ceci. (Adamus met ses mains sur ses épaules; elle résiste) Non, non, non. Venez ici. (Rires) Nous allons le faire de côté. Ouais. C'est la façon dont ils ont des rapports sexuels. (Rires alors qu'il joue la comédie) Que diriez-vous simplement de nnnnnhhh! (se tenant debout très près, face à elle) Ahh! Ahh!

LINDA: Oh, c'est une bonne raison d'être, ouais.

ADAMUS: Elle ne sourit même pas après celui-là. (Plus de rires) Pas même un "Ahhhh!" C'était comme si elle avait juste dit : "Cela n'avait aucun sens." (dit tel un robot, avec plus de rires) Nous essaierons à nouveau plus tard.

Bien. La conscience. Oui. Où est ce mot sur le tableau? Je veux qu'on le distingue.

LINDA: Oh, oh. Attendez, attendez.

ADAMUS: La conscience. C'est là où nous allons. La conscience. La Présence consciente. J'Existe. Ce n'est pas juste une autre discipline. Ce n'est pas une autre pratique. C'est tout.

La conscience est tout. Je l'ai dit à des groupes récemment, ce n'est pas l'univers là-bas avec un petit point de ... ce n'est pas comme ... (rires, alors que Linda a du mal à écrire le mot correctement) Je ne veux pas attirer l'attention sur son écriture, mais je vais faire comme si cet écran était l'univers. Faire comme si cet écran était l'univers, l'univers physique. Pas comme s'il y avait un petit point de conscience là-dedans. (Linda écrit enfin «Conscience»; l'assistance dit "Yay!" et applaudit) Ce n'est pas comme s'il y avait un petit point de conscience à l'intérieur - faites un petit point minuscule là, juste un petit, oui – à l'intérieur d'un grand univers. Mais c'est la façon dont les gens, vous, la plupart des autres, plus vraiment vous en fait, mais c'est la façon dont les gens vivent.

Ils pourraient dire quelque chose comme «Me voici dans ce grand univers», et ils ne l'appellent même pas conscience, mais «Me voici. Dans ce grand univers. Je suis juste un petit point " Vous rendez-vous compte que c'est la base de la croyance – c'est une croyance plus grande que celle de Jésus – celle de dire "Eh bien, je suis juste cette petite chose qui se passe à l'intérieur d'une très grande chose, et je ne sais pas où je vais avec cela, mais nous verrons bien où la chose me mènera." C'est un peu la conscience des gens.

Avez-vous plus chaud maintenant? (l'assistance dit «Oui») Avez-vous trop chaud?  
(l'assistance dit «Non»)

LINDA: Pas encore.

ADAMUS: Oui. Bon.

Laissons cela de côté. La conscience est tout et dans ce tout de la conscience, il y a un petit, minuscule, minuscule, minuscule endroit appelé l'univers. Ouais. Et cette grande conscience - je ne parle pas de vous et des milliards d'autres personnes et des

milliards d'extra-terrestres et des quelques Vulcains et de tout le reste. Je parle de vous. Vous êtes tout l'écran et à l'intérieur de cet écran, il y a un petit peu de l'univers, mais beaucoup d'autres choses.

Ce qui est ici et ce qui manque aussi – c'est la conscience. La conscience. Et malheureusement, ou peut-être heureusement, mais malheureusement vous ne pouvez pas penser votre chemin vers la conscience. Savez-vous cela? Eh bien, non, vous ne le savez pas, parce que vous essayez de le faire. Vous ne pouvez pas penser votre chemin vers la conscience. Cela ne peut qu'être vécu.

Alors, nous allons nous diriger vers cela, et c'est comme un de ces trucs marketing que Cauldre élabore, ça va s'appeler la Conscience Appliquée. Nous n'allons pas trop parler de conscience, parce que sinon ça va devenir mental. Nous appliquerons la conscience. (Quelqu'un dit «Merci») Ouais, je vous remercie.



Mais ce faisant, vous allez rencontrer beaucoup de défis. Vous allez essayer d'y parvenir par la pensée. Vous allez essayer de rendre ça logique. Je vais essayer de vous mettre à terre, je vais essayer de vous faire sortir de votre mental et vous faire aller en vous-même. En vous-même.

La conscience appliquée, parce que là où la conscience est appliquée, là vient la vie.

Maintenant, je veux que vous ressentiez - vous allez penser un petit peu, mais je veux que vous sentiez - où votre conscience a-t-elle été ? La conscience appliquée, qui crée la réalité. Où a-t-elle été ? Pas vos pensées.

Il y a une énorme différence entre les pensées et la conscience. C'est pourquoi j'ai commencé en vous demandant aujourd'hui quel a été le ressenti intérieur ou le cheminement de ces deux derniers mois? Et beaucoup d'entre vous ont commencé avec vos pensées. Qu'avez-vous ressenti ? Avez-vous ressenti l'emprise d'une peur profonde ? J'espère bien. Non, je l'espère vraiment, car une fois que vous commencez à permettre cela, cela signifie que vous êtes en train de vous ouvrir. Ouais. C'est effrayant. Mais ensuite c'est extraordinaire, parce que, oh, cette peur, cette obscurité écrasante, on ressent ça comme un gros aimant, un aimant d'obscurité qui vous attire à lui.

Tout d'abord, vous réalisez "je suis vivant!" parce que vous ressentez cela si intensément. Et ensuite, quelque chose d'incroyable se produit quand vous en êtes à ce stade. «Je vais juste le permettre, parce que tout cela est à moi. Tout est à moi. "En d'autres termes, il n'y a pas de croquemitaine, de démons, de diables, de Satan ou toute autre chose.

Pouvez-vous vous permettre vous-même ? Pouvez-vous être dans un tel état de grâce que vous pouvez dire, «Je m'en fiche. Cet aimant de peur peut bien me tirer à lui, tout est à moi. "Ca fait tout simplement partie du jeu, ça fait partie de l'expérience.

Nous allons entrer dans la conscience d'une façon très appliquée, mais très non-mentale. Là où vous placez votre conscience, là est votre réalité. Et je ne parle pas de choses triviales comme de vous rajeunir de cinq ans ou de perdre 5 kilos ou ce genre de choses. C'est un jeu puéril. C'est en partie de la distraction délibérée. En partie de la distraction non-intentionnelle. C'est un jeu puéril, comme l'alchimie, l'ancienne conception de l'alchimie où «je vais changer la pierre en or." Je suis si heureux que nous ayons appris ce truc il y a longtemps, c'est une façon de se débarrasser de ceux qui ne s'intéressent pas vraiment à la réalisation. Ce qui les intéresse, c'est simplement de jouer le jeu humain et c'est tout, d'une façon plutôt tortueuse. Donc, nous nous débarrassons d'eux avec ces distractions.

Nous allons aller vers la Conscience Appliquée, dans des mondes entièrement nouveaux.

Deuxièmement, et c'est très important, et peut-être avez-vous besoin d'un peu d'aide pour épeler ceci. (Linda se moque) Peut-être sur une nouvelle page.

LINDA: J'y travaille. J'y travaille.

ADAMUS: N'y travaillez pas. Juste whooosh!

LINDA: Ça continue à faire cette chose bizarre.

ADAMUS: Whoooooosh!

LINDA: (chuchotant) Je viens. Je viens (elle va à toute vitesse vers John Kuderka pour avoir de l'aide technique.)

ADAMUS: Lui aussi. Si logique. Un Vulcain va aider l'autre Vulcain. (Rires et l'assistance dit «Ohhh!»)

Très bien, je vais vous révéler quelque chose. Je vais vous révéler quelque chose qui n'a jamais été dit et qui est très profondément personnel. Ils se sont connus sur ce que vous appelez une autre planète, un autre endroit, un endroit extraterrestre; ils étaient bons copains, bons amis. Ils sont tous deux relativement nouveaux ici sur cette planète et encore en train d'essayer de la comprendre en quelque sorte. Donc, il y a un lien entre les deux, une sorte de lien style Spock ou style fantôme. (Adamus rit) Ai-je raison ou pas? (Quelqu'un répond) «Merci», dit sa femme. (En référence à la femme de John; rires) Oui! (Adamus rit) Et nous allons baisser un peu la température. Bien. Nous allons jouer avec la température aujourd'hui.

~ Et

Ok, avez-vous dû lui demander comment écrire le mot suivant? (Quelqu'un dit «Nous ne le connaissons même pas») Oh, nous ne connaissons pas le mot suivant. Le mot suivant est très important. Nous en avons parlé dans Keahak, et il va même devenir une partie de plus en plus importante de votre vocabulaire et il vous permettra d'avoir la richesse et la joie dans la vie. "Et." E-T.

LINDA: Pff!

ADAMUS: Et. (Adamus rit) Cela s'écrit avec un E et un T. ET. (Linda l'écrit sur le tableau)

"Et" va être très important dans ce que nous faisons, parce que vous allez réaliser que votre corps peut être dans la douleur et ne pas l'être. Vous pouvez avoir d'autres expériences extraordinaires. Vous n'êtes plus singuliers. Vous pouvez être logiques et absolument sensuels. Vous pouvez être en proie à cette peur magnétique et assis à côté d'un lac en train de regarder les papillons, de chanter des chansons et d'apprécier une bouteille de vin.

En fait, les humains sont ... est-ce que vous vous ennuyez?

LINDA: À peine.

ADAMUS: Bon, bon. (Adamus rit) Les humains ...

LINDA: Peut-être agacée?

ADAMUS: Oui. Les humains, et vous savez ceci à propos des humains. Les humains sont singuliers. Etes-vous agacée et quoi d'autre? Charmée. Je le vois. Je le vois tout à fait. Oui. Agacée et tellement amoureuse de Spock. (Adamus rit)



"Et." Oh! C'est tellement simple. Mais si vous sortiez et essayiez de l'expliquer aux autres, ils se contenteraient de vous regarder. Mais vous allez vivre le "et" de la vie, ce qui signifie que vous pouvez passer une mauvaise journée et une bonne journée en même temps.

A présent, ça n'a pas de sens. Ça n'est pas logique.

LINDA: En fait, ça l'est.

ADAMUS: Ça l'est! (Adamus rit) Ce n'est pas logique, mais c'est tout à fait naturel. Est-ce que ça n'est pas drôle?

Vous savez, les humains entrent dans cette chose très singulière, et ils se retrouvent de plus en plus coincés, et de plus en plus coincés. En fait, ils œuvrent à être plus configurés. Les humains font en sorte d'être plus configurés dans leur mental et dans leur corps, dans leurs actions et leurs pensées. Ohhh! C'est épuisant, parce que vous essayez de contrôler vos pensées, votre corps, et tout ce qui concerne votre vie. Vous savez exactement de quoi je veux parler. Vous essayez de tout contrôler. Vous devenez configurés. C'est un beau mot pour hypnotisés, contrôlés. Vous vous contrôlez vous-mêmes. Peu à peu vous calculez tellement tout que vous pressez la vie hors de la vie.

Pire que cela, vous sortez la conscience de la conscience. Qu'est-ce qui est là et qu'est-ce qui manque en même temps? La conscience. La vie elle-même. C'est ici. Tout est là. Nous n'allons nulle part. Nulle part. Nous sommes en train de réaliser que c'est ici et que ce n'est pas ici, et c'est ce que le Maître sait. Ah ha, ha!

Le Maître n'a pas tout d'un coup une réalisation qui met un terme à sa propre stupidité, à son innocence, à sa vulnérabilité. Il n'a pas une réalisation soudaine qui leur donnerait toute l'intelligence du monde. Non. Non. Il va être «et». L'intelligence et la stupidité. Il est vulnérable et il est si ouvert. "Et".

Maintenant, généralement les humains pensent de façon très, très linéaire. Ils jettent un peu de sel et de poivre, un peu de dualité dans leur linéarité, dans leur attention, juste assez pour empêcher que ce soit si mortellement ennuyeux. Donc, ils jettent un peu de dualité - un peu de lumière, un peu d'obscurité, un peu de plaisir, un peu de douleur, un peu de bien, un peu de mal.

Alors, le niveau de conscience suivant après celui de la singularité, c'est juste un peu de dualité. Ils ne vont pas au-delà. Il n'y a rien au-delà de la dualité. La plupart des gens n'imaginent rien au-delà du noir et du blanc, du haut et du bas. C'est tout.

Est-ce que vous réalisez que ce sont probablement les limites externes de la conscience?

LINDA: Ohhh!

ADAMUS: Les limites externes! Oh non! (Rires)

LINDA: Ohh! wow!

ADAMUS: Ce sont en quelque sorte les limites externes de la conscience, mais nous allons dans la Zone Crépusculaire (Twilight Zone).

LINDA: Ohhh!

ADAMUS: je fais ça pour elle (l'allusion filmique).

LINDA: Oh, vous chantez ma chanson. Voulez-vous coucher avec moi? (beaucoup de rires)

ADAMUS: Maintenant, la plupart des humains ... ouais. (il fait à nouveau une démonstration de relations sexuelles chez les Vulcains, mais avec seulement un demi-sourire crispé; plus de rires) Oh! (Adamus rit) Alors ...

LINDA: Aucune pudeur.

ADAMUS: Pouvez-vous imaginer ou ressentir pendant un instant pas uniquement la singularité et pas uniquement la dualité, mais en fait, et, et, et, et.

«Qu'est-ce qu'il y a au-delà de la dualité?" «Qu'est-ce qu'il y a au-delà de l'obscurité et de la lumière?"

Mes chers amis, il y a des mondes. Il y a des mondes au-delà. La dualité est simplement un peu comme le code de programmation de base de cette réalité. Mais il y a d'autres réalités qui n'ont pas besoin de code, qui n'ont pas besoin de programmation.

Ce qui est beau, c'est que ça peut être vécu ici, et en même temps, vous pouvez être singulier.

Imaginez un instant tous ces attributs. "Et" - l'extraordinaire capacité à être innocent, naïf, quasiment stupide et à tout savoir. Extraordinaire. Extraordinaire. C'est là que nous allons - «et».

Donc, nous n'allons pas vraiment vers l'illumination. Ce serait très singulier. Non, il s'agit de «et». Et. Vous pouvez être cet humain et un Maître absolu.

C'est beau parce que vous réalisez soudain que votre conception de vous-même n'est plus limitée à, comment dire, votre conception de vous-même. C'est le «et».

Maintenant, ça donne une sensation inconfortable au début. Et certains d'entre vous dans le Keahak en ont eu un aperçu. Ça va être un peu inconfortable au début, parce que le mental n'y est pas habitué. Le mental dit, "Suis ce chemin. Fais cette chose »ou« Va dormir "Mais il n'a pas l'habitude du « multi ». Il n'a pas l'habitude du «et».

Alors, que faites-vous quand vous êtes mal à l'aise? "Oh oui, et je suis mal à l'aise et je me réalise. Et bon sang, c'est vraiment dur pour mon corps et ça ne l'est pas vraiment. Heh. Et je n'ai pas de corps, et j'ai un corps de lumière ".

En fait, on pourrait dire que c'est en quelque sorte schizophrénique. (Rires) En

passant, ne dites rien à votre thérapeute à ce sujet. (Plus de rires) Pas un mot. C'est juste entre nous.

Ça semble un peu fragmenté, mais ça ne l'est pas. Ça ne l'est pas du tout. Soudain, vous réalisez qu'au départ il y avait une bonne raison d'être en mesure de créer des aspects - pas de les chasser au loin, mais de les créer - et vous pouvez commencer à vivre dans cette belle combinaison, dans la multidimensionnalité, avec les aspects, et la façon logique d'être. Vous n'êtes plus limités à uniquement cela. Je veux dire, ce n'est pas que ce soit mal, vous savez, et j'aime bien votre chemise, et c'est un multi-vous. Un multi-vous.

Maintenant, cela soulève une question très intéressante. Vous allez dire: «Eh bien, qu'est-ce que la vérité? Qu'est-ce que la réalité? "Et il n'y a pas de vérité. Il n'y en a pas. Arrêtez de rechercher la vérité. Ça ne marche pas. Il n'y a pas de sens à la vie. Désolé. Il n'y a pas de vérité, parce que tout devient la vérité.

Il n'y a pas une vérité unique au cœur de l'univers, cachée quelque part. Il n'y en a pas. La vérité est que tout est vérité.

Maintenant, si vous voulez vraiment dire, "Mais où puis-je trouver ma base, mon équilibre? C'est tellement chaotique, je dois trouver cet endroit confortable de temps à autre. "J'Existe. C'est tout. C'est tout. Et le reste est "et".

Nous allons faire l'expérience de "et". Vous allez être tout à fait mal à l'aise, et vous serez probablement un peu en colère contre moi, comme cela arrive de temps en temps, parce que vous allez dire, "je ne savais pas que ça allait être aussi dingue. "Je vais vous dire tout de suite. Ça va être un peu dingue et amusant et si différent de bien des façons. Et vous pouvez continuer à avoir l'air d'être une personne ordinaire au supermarché et personne ne vous embêtera. On ne vous verra probablement même pas.

Vous réalisez que vous pouvez simplement être un humain, vous pouvez juste continuer à avoir du plaisir à jouer le rôle d'un humain et en même temps vous vous promenez dans le rayon épicerie et les fruits et légumes vous parlent. Oh, c'est déjà le cas. C'est un problème différent. (Quelques rires) Et vous marchez dans l'épicerie et il se peut que vous ayez faim. Vous allez être ... J'ai vu quelques-uns d'entre vous manger au rayon épicerie, et je ne parle pas de vos échantillons, je parle de ceux qui prennent de la nourriture et la mangent. Mais vous pouvez vous promener au rayon épicerie – j'ai vu - et vous pouvez simplement manger énergétiquement et avoir faim en même temps.

Maintenant, vous allez dire: «Non, si j'ai faim, je dois l'assouvir, je dois manger." Non, non. Vous pouvez faire les deux. Vous savez, manger et avoir faim, c'est une sorte de cocktail intéressant, parce que manger et avoir encore faim vous permet d'avoir encore cette sensation sensuelle. Ok, je suis en train de m'égarer. "Et".

### ~ **Synchrone**

Et troisièmement, très important ici, dans notre travail - non, notre joie - que nous allons faire ensemble. Nous avons la conscience, nous avons "et" et puis enfin, un élément très important, c'est la synchronisation ou le fait de tout mettre ensemble. Tout mettre ensemble.

Maintenant, une bonne analogie, une bonne métaphore; la plupart d'entre vous avez maintenant un ordinateur portable, et un ordinateur de bureau, et un téléphone portable, et une tablette, et tous ces différents - et quels autres appareils – les GPS et vos montres, et les nouvelles montres. Vous avez tous ces appareils. Leur foutu problème, c'est qu'ils ne sont pas vraiment en phase. Ils ne sont pas synchronisés. Est-ce que les synchroniser n'est pas l'une des plus grandes frustrations... (il s'arrête et fait une drôle de tête en voyant ce que Linda a écrit)

LINDA: Vous avez dit synchrone. (Elle l'a orthographié "Synchronis») Ce n'est pas même un mot. Peut-être que si. N-o-u-s? très bien, peu importe.

ADAMUS: Oui. Donc, Spock n'est pas toujours très logique. (Adamus rit)

Donc, mes chers amis, synchrone.

Maintenant, en utilisant l'analogie avec tous vos appareils, ils se désynchronisent. Alors vous vous mettez en colère contre eux, et vous vous mettez en colère contre ceux qui les ont fabriqués et qui ont fait le logiciel. Du genre, "Jésus, est-ce que personne ne peut..." Nous y voilà de nouveau avec Jésus. "Est-ce que personne ne peut...« Pourquoi utilisent-ils Jésus comme ça? (Rires) Jésus! C'est presque un gros mot aujourd'hui. Jeez- ... et puis ils s'habillent et viennent à nos Shouds en tant que Jésus et Marie-Madeleine. Jeez.

LINDA: Un Maître chaque mois.



ADAMUS: Etre synchrone, mettre tout ensemble. Un autre mot pour cela serait intégration. Intégration, mais j'aime le terme synchrone.

Donc nous avons cette situation avec vos appareils mobiles. Ils sont tous désynchronisés. Les calendriers ne fonctionnent pas ensemble ni vos contacts, ni vos bases de données, ni tout le reste. Est-ce que ce n'est pas tout simplement significatif des humains? En fait c'est vraiment la chose à régler la plus simple au monde. Je suis surpris qu'ils en fassent une telle affaire, qu'ils ne puissent simplement pas - snap! - comprendre comme ça. Mais, oh, ils ont tous ce logiciel que vous devez acheter ...

Ensuite, vous devez acheter un appareil de synchronisation pour synchroniser votre autre appareil et cet appareil ne se synchronise pas très bien avec les autres, puis vous appelez le service client et ils disent: «Eh bien, oui, vous avez acheté notre appareil de synchronisation, mais vous devez vous débarrasser de tous vos autres appareils. "alors vous dites quelque chose du genre," Mais je n'ai pas d'appareils! », et alors ils disent:« Alors, vous êtes synchrones. "(rires) Wow.

"Ouais, mais je n'ai pas mes autres appareils." "Eh bien, qu'est-ce qui est le plus important, toute la merde que vous transbahutez ou bien d'être synchronisés?"

"Synchronisés avec rien», me direz-vous. "Je n'ai pas ... qu'est-ce qui reste à synchroniser?" "Ah, nous avons résolu votre problème." Oui. Ouais. (Quelques rires)

Et vous pouvez avoir vos appareils. Vous pouvez avoir votre merde, effectivement, dans la réalisation, dans l'illumination. Vous pouvez avoir votre merde et ça peut être en synchronisation ou hors synchronisation. Ce n'est pas important. C'est là où vous allez mettre votre conscience.

Rien de tout cela n'est ce que vous appelez éternel ou fixe, peu importe que vous soyez désynchronisé pendant une journée. Vous savez, imaginez que si vous êtes tel un Maître, vous ne vous souciez pas d'être désynchronisé. Vous vous fichez d'avoir tous ces fragments et ces aspects, et le Soi non réalisé, et tout cela. "Wow. C'est une sorte de plaisir aujourd'hui, de jouer la désynchronisation, "parce que vous savez qu'au moment où vous appliquez votre conscience – la Conscience Appliquée - vous dites juste," Ah oui, maintenant je vais revenir dans - hou, ahh - l'intégration. «Être en

synchronisation. C'est ce qui est drôle là-dedans.

En réalité, ce n'est pas vraiment très amusant d'être toujours synchrones. Non. C'est un peu ennuyeux. Mon Dieu, tout fonctionne bien. (Quelques rires) Tout est juste comme ça, vous savez, "je me réveille le matin et je suis en bonne santé, puis l'argent arrive et tout le monde m'aime, il n'y a pas de trafic et wow, j'ai le poids parfait et je n'ai pas vieilli depuis des années. Je suis si fatigué de cette vie sur cette planète."  
(L'assistance rit)

LINDA: C'est du genre Vulcain.

ADAMUS: «J'aimerais être heurté par une voiture, mais je suis si parfait que ça ne va pas se produire. (Rires) Je serai là encore dans 500 ans. Je dois me réunir avec les autres vampires, vous savez. »(Adamus rit) Donc c'est un peu ennuyeux.

Alors, imaginez que vous êtes dans ce "et" de maîtrise, vous pouvez simplement être désynchronisés pendant une journée. "Oh merde! C'est amusant. Ma maison vient de brûler. Pourtant je m'en fiche, parce qu'il y en a une autre plus grande en cours de construction. Et je ne me soucie pas de ça non plus. "C'est ça, la maîtrise incarnée. Les gens ont des émotions. Je l'ai déjà dit à des groupes, les Maîtres sont- ce sont des fils de putes. Ils sont intolérants. Ils ne tolèrent aucune merde. Puis la minute suivante, ils la tolèrent. Et.

Pouvez-vous vraiment vous imaginer vous en prendre à quelqu'un? (en exprimant beaucoup de colère contre eux). Vous ne pouvez pas, parce que vous vous limitez. "Je ne peux pas faire cela. C'est mal. "Eh, en fait c'est une sorte de plaisir de temps en temps. "Oooohhhh!", Vous pensez, "Mais jusqu'à quel point ? Est-ce que je pourrais les tuer ? "(Rires) Ne le faites pas sans leur demander d'abord. (plus de rires)

La capacité d'être « et », d'être toutes ces choses, partout où vous voulez appliquer votre conscience, sans qu'elle soit jamais coincée. Pas même dans la perfection. Croyez-moi, c'est tellement ennuyeux. Amusez-vous avec ça.

Et ensuite vous commencez à aller et venir dans le temps. Vous commencez à traverser les dimensions. Vous commencez à vivre le « et », la Conscience Appliquée. Et puis après cela, vous commencez à apprendre – mais ce n'est pas le bon mot, je vais en trouver un autre - mais vous commencez à être capable de diviser la conscience. Voyez, à présent vous pensez, "Ok, je vais mettre ma conscience ici dans un état synchronisé et puis ici." Tout à coup, vous êtes les deux à la fois. Et ensuite vous êtes au-delà de la synchronisation, et ça ne cesse de continuer et ainsi de suite,

et ainsi de suite, avec la capacité d'être multi-conscience, multi-conscients. C'est extraordinaire. Vraiment extraordinarie.

Ah! Prenons une profonde respiration.

Et vous en arrivez là naturellement. Il n'est pas question de travail. Il n'y a pas de travail, sauf si vous voulez parler de «permettre». C'est le seul travail que vous avez à faire. Permettre n'est pas vraiment travailler, mais pour la plupart des gens, ça ressemble à un travail, parce que, vous savez, ils ne veulent même pas permettre. Ils veulent juste continuer sur le mode, "Oh, je vais juste voir ce qui se passe aujourd'hui." C'est pareil que le fait de prendre un moment quand vous vous réveillez le matin - "J'Existe?" Et puis plus tard avec une phrase différente, "je permets?" Ils ne veulent pas faire cela. (Quelqu'un lève la main)

Une question. Elle court donner le micro. Et voulez-vous prendre ceci (l'arme de Spock) au cas où vous en auriez besoin. (Quelques rires)

LINDA: D'accord.

ADAMUS: Juste au cas où.

SHAUMBRA 5 (homme): Peut-on en arriver à ce point de synchronisation où on a envie de se désynchroniser simplement parce que c'est trop ennuyeux?

ADAMUS: Ou faire les deux à la fois. Pouvez-vous imaginer les deux à la fois? Comment pouvez-vous être synchronisés et non synchronisés en même temps? Pourquoi pas?

SHAUMBRA 5: Ouais, pourquoi pas?

ADAMUS: Pourquoi pas ? C'est la question. Il n'y a aucune loi en physique qui empêche cela de se produire. Aucune. Il n'y a aucune loi de l'émotion ou du mental qui empêche cela d'avoir lieu. Personne n'y a jamais pensé avant.

SHAUMBRA 5: Ouais, ça devient absolument ennuyeux et puis vous réalisez combien vous aimez ça. Vous êtes du style, "Oh mon dieu. J'aime, j'aime vraiment ça".

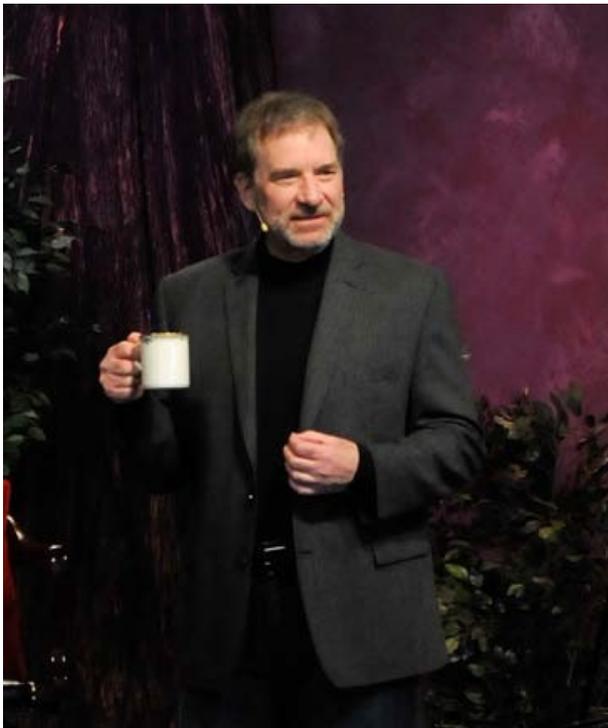
ADAMUS: Oh oui. C'est un point de vue.

SHAUMBRA 5: Ouais, c'est sûr ... c'est plutôt cool.

ADAMUS: Oui. Les humains ne sont pas bien sans le drame. Cela devient ennuyeux.

SHAUMBRA 5: Ouais.

ADAMUS: Donc, ils vont intentionnellement saboter les choses afin de pouvoir les reconstruire.



LINDA: Quoi ?!

ADAMUS: Oui, ils le font, tout le temps. Il n'y a rien de mal à cela jusqu'à ce que vous soyez fatigués de cette singularité – le drame, le drame, le drame, le drame. Mais dans la maîtrise, c'est comme dire, " Je vais m'offrir un peu de drame -et- je ne vais pas être dans le drame. Je vais juste » ... C'est le « et ».

Lorsque vous êtes si libre que vous pouvez choisir où vous souhaitez placer votre conscience, et à plusieurs endroits en même temps, ah! Mes amis, c'est ça la maîtrise. La Maîtrise incarnée.

Donc, ce sont, pourriez-vous dire, les grandes catégories que nous allons mettre en pratique, et expérimenter, et ressentir. Si vous voulez répondre à la question « Devrais-je rester avec le Cercle Cramoisi ?" Je viens de vous donner les grandes lignes, et si cela n'est pas pour vous, c'est très bien. C'est très, très bien.

## **Keahak**

Je vais divulguer une note sur Keahak. Cauldre et Linda vous l'ont communiquée plus

tôt.

Keahak est, on en parle en maintenant, la Conscience Appliquée. Ce que j'ai demandé à l'équipe de Keahak de faire, c'est de maintenir le Keahak comme étant notre « Esprit en mouvement », mais nous allons nous réunir deux fois par mois pour des expériences, des discussions – eh bien, pas des discussions, c'est plutôt moi qui parle - des expériences et de creuser encore plus profondément dans chacune des choses dont je viens de parler.

Keahak vous donne l'opportunité de prendre un engagement afin de travailler ensemble, vous et moi, à titre personnel pendant un an. Oui, nous faisons nos réunions de groupe, mais c'est juste la pointe de l'iceberg. Quand vous faites partie du groupe, vous affirmez que vous êtes prêts à m'avoir à vos côtés tous les jours. Cela à l'air bien jusqu'au deuxième jour (rires), parce que je provoque vraiment certaines personnes.

LINDA: Vraiment ?

ADAMUS: J'en agace quelques autres.

LINDA: Wow.

ADAMUS: Mais c'est un discours constant, " Lâchez. Cessez de travailler. Arrêtez les efforts. Stop ... " Si vous êtes dans la souffrance, c'est parce qu'il y a une résistance. Il y a une raison. Vous résistez à quelque chose. Donc – taisez-vous et prenez une profonde respiration et permettez. C'est aussi simple que cela.

Et mon travail, c'est - je suis le Simplificateur. Je suis le chef Simplificateur qui travaille avec vous, parce que vous allez être distraits. Vous allez rendre ceci très difficile. Vous allez apporter beaucoup de chaos. Vous allez vous submerger vous-même, et je vais venir avec mon bâton de Simplificateur – qui ressemble un peu à ceci (le maillet d'Einat pour les bols chantants), mais en plus long - et je vais vous aider à simplifier. Je vais vous dire: « Vous simplifiez ou nous allons nous servir de ça." Mm. Alors ...

LINDA: Intéressant.

ADAMUS: Intéressant. Oui. C'est mon Simplificateur. Puis-je le garder pour toujours

? (À Einat) Merci.

Donc, mes chers amis, c'est là où nous allons avec Keahak. Mon opinion est que vous n'avez pas besoin de rejoindre Keahak pour être un bon Shaumbra. Pas du tout. En fait, je veux vraiment que vous vous demandiez si vous voulez en faire partie juste parce que nous en parlons ici. Cela doit être bien pour vous. Je veux que vous le ressentiez vraiment.

Je voudrais en fait ... Puis-je vous troubler pendant une minute ? (Linda soupire fortement et se dirige vers l'arrière de la salle) Je voudrais vraiment vous décourager de vous affilier à ce groupe Keahak sur un coup de tête, car c'est très, très intense et ça coûte vraiment cher, et c'est un grand engagement. Donc, ne vous lancez pas tête baissée. Et la raison pour laquelle je vous en découragerais en premier lieu, avant de vous y inviter, c'est parce que si vous voulez vous lancer là-dedans en pensant- « Ohhh! je vais dépenser tout cet argent et je vais améliorer ma vie » - non, non, non, non, non. Vous ne l'améliorerez pas. Si vous le faites pour ces raisons, ça va vous faire mal. Ce sera ardu. Cela sera une année difficile pour vous.

Si vous le faites parce que vous sentez que vous êtes vraiment prêts à passer par une rénovation majeure, un changement qui sera parfois très éprouvant, alors je viendrai et j'essayerai de faciliter les choses pour vous, et alors effectivement, envisagez-le. Mais ressentez-le. Ressentez cela très profondément.

C'est un beau cheminement pendant une année avec beaucoup d'autres personnes à travers le monde, mais parfois - pas pendant nos séances, mais à d'autres moments, ça peut être très - comment diriez-vous, chère Linda? - un peu éprouvant. Ouais. Une bonne façon de le dire. Merci.

Ok, point suivant. Nous allons faire un merabh tôt ou tard. (Linda montre quelque chose qu'elle a amené pour Adamus) Elle essaie de me corrompre avec des biscuits.

Maintenant, je me rends compte que nous commençons à manquer de temps et pas. Oui, nous allons terminer ce shoud. Que ce soit dans 10 minutes, 20 minutes, 30 minutes, cela n'a pas d'importance.

## **Les Mondes Autour de Vous**

Point suivant. Il y a des mondes autour de vous en ce moment.

Il y a des mondes autour de vous. C'est pourquoi je vous ai demandé "ce qu'il y a ici et ce qui est absent" ? Il y a des mondes autour de vous, de magnifiques mondes - et pas seulement des papillons et des fées et des choses comme ça - mais des mondes d'expériences créatives et sensuelles, et ils sont tout autour de vous. Ils ne sont pas ailleurs. Ils sont ici. Il y a vos propres mondes multiples que vous connaissez, mais il y en a d'autres aussi, indescriptibles avec des mots humains ou pour le mental humain.

Mais pourtant, vous ne les voyez pas. Vous dites: « Mais où sont-ils ? Je ne vois rien. Je ne ressens rien ». Comprendre qu'il y a des mondes autour de vous est finalement une question de permettre, et en faisant cela, en allant dans ces prises de conscience, vous allez sentir parfois que vous devenez fous. Et ceci est en fait probablement un bon signe, parce que cela fait s'effondrer beaucoup d'anciennes limitations et confinements. Il y a tant de mondes et vous avez un tel désir pour eux. Je le sais vraiment. Vous avez un tel désir de ...

Regardons-le autrement. Ce serait comme de vivre dans une grotte et s'attendre à voir le lever du soleil, et ça n'arrivera pas. Vous pouvez penser au lever et au coucher du soleil. Vous pouvez penser aux nuages et à l'orage. Vous pouvez penser au vent. Mais si vous vivez dans une grotte, c'est juste une pensée.

Il y a une connaissance intérieure sous-jacente que quelque chose se passe à l'extérieur de cette grotte, un ressenti, un désir profond. Mais, à moins que vous ne sortiez de la grotte, vous ne ferez pas l'expérience du lever du soleil. C'est assez évident. Assez simple.

Et on pourrait dire, " Bon, eh bien, faisons simplement un pas hors de la grotte ". Mais je veux que vous considériez ce qu'il y a derrière cette porte de la grotte. Jésus, d'abord, et il est très contrarié. (Rires) Mais pas ce Jésus, votre Jésus et le Jésus de l'ancienne conscience de masse. Et il y a des tigres et des dinosaures, et des gens qui vous ont fait du mal avant, et il y a des pièges et il y a l'inattendu, des serpents et des insectes. Et tous vos mauvais rêves et toutes vos mauvaises expériences sont juste là derrière la porte.

Alors, quand on dit: « Eh bien, fichtre, sortons carrément de cette grotte pour voir le lever du soleil », en fait vous êtes dans la grotte pour une raison. Il n'y a aucune porte à cette grotte. Vous le savez. Mais cependant il y a de nombreux obstacles. Alors, vous restez dans cette grotte, vous parlez du lever du soleil et vous essayez de le ressentir, mais après un certain temps ces ressentis eux-mêmes disparaissent. Il y a un engourdissement.

Puis vous essayez d'améliorer la grotte. Vous faites un peu de peinture sur les murs. Vous la balayez un peu. Vous essayez de creuser un peu plus profondément et rendre cette grotte un peu plus spacieuse. Ensuite vous vous demandez tout le temps pourquoi vous ne ressentez plus cette passion de la vie. Ensuite, vous dites: « Eh bien, je ne comprendrai jamais ». Alors, vous recommencez à creuser, à nettoyer et embellir un peu plus la grotte au point où vous en oubliez presque le lever du soleil.

Le lever du soleil est là. Nous allons sortir de cette grotte. Nous allons marcher vers Jésus et vos démons et vos mauvais rêves et toutes les personnes qui vous font du mal, et vous allez ressentir tout cela. Vous allez ressentir toute la peur et toute la terreur, tout.

Cela fera tout remonter, et nous passerons au travers, parce que ce sera « et ». Et. « Et je verrai le lever du soleil. Rendez-vous à toud dans la grotte. Hey, il n'y a pas de porte, en fait. Il n'y a pas de porte ». Whewww! Et ils sont tous plantés là-dedans, à dire « Non, il est fou. Elle est folle ». Non, je vais voir le lever du soleil.

Il y a des mondes autour de vous en ce moment, mais quand vous vivez dans cette grotte et quand vous avez peur de sortir de celle-ci, peur de devenir fou, peur de vos phobies, peur de vos dépendances, peur de vous-même, vous pouvez rester planté devant cette porte, l'entrée de cette grotte ; vous pouvez vous tenir là et ne pas faire le pas.

Je vais vous provoquer et vous agacer et faire tout mon possible, vous divertir, tout ce qu'il faut pour que vous puissiez dire : « Cela n'a plus d'importance. Je me fiche de devenir fou. Je me fiche si mon corps vit l'enfer. Je me fiche si je sombre. Je m'en fiche, parce que c'est tout simplement un grand « et ». C'est tout. Un énorme « et ». Ce sont les peurs, les phobies, les joies, la sensualité ET c'est l'illumination et la stupidité. C'est « et ». C'est tout ce qui précède - vivre dans une grotte et vivre à l'extérieur de celle-ci. Voilà, mes amis, ce qu'est la réalisation.

Prenons une énorme et profonde inspiration. Ohh! Mmm, mm, mm. Je peux sentir que cela va quelque part. Hm. Bon.

Et maintenant, avec l'accompagnement de cette musique, eh bien, c'est en fait principalement de la musique et un peu de paroles. Dans cette harmonie, faisons un merabh quelque soit le nom qu'on lui donne. Faisons un merabh.

Maintenant, prenons une profonde respiration et préparez-vous. Tamisez les lumières, et vous tous qui regardez en ligne, s'il vous plaît, venez vous joindre à nous pour ce

merabh. Vous êtes ici, aussi. Vous êtes ici avec nous à Louisville, Colorado.

EDITH: Puis-je poser une petite question?

ADAMUS: Vous voulez interrompre ce beau moment par une question dont vous connaissez déjà la réponse?

EDITH: Oui.

ADAMUS: Allez-y. Micro.

EDITH: Eh bien, je me demandais ...

ADAMUS: Micro. Nous devons avoir le micro. Oui. Et nous devons rallumer les lumières. Nous allons tout changer ici. Oui.

EDITH: Quelle est la différence entr- ...

ADAMUS: <est-ce que ça vous ennuie de vous lever?

EDITH: Pas du tout.

ADAMUS: Bon.

EDITH: Quelle est la différence entre « et » et une illusion?

ADAMUS: Ahh! C'est une bonne question. « Et » et une illusion; quelle est la différence? Je vous le demande.

EDITH: Je vous posé la question en premier. (Rires)

ADAMUS: Je vous ai posé la question en deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième septième, huitième, neuvième, dixième, jusqu'au bout. J'ai pris tous les autres numéros. Alors ...

EDITH: Aucune différence.

ADAMUS: Aucune différence. Aucune. Il n'y a pas de vérité, mes amis, pas telle que vous auriez aimé y penser. Il n'y a pas une vérité unique. S'il y a une vérité, c'est « et ». C'est tout à fait vrai. Il n'y a aucune différence entre l'illusion et la réalité. Cela dépend seulement à quel point ça fait mal quand vous la percevez.

LINDA: Ow.

ADAMUS: Eh bien, c'est très littéral, parce que c'est une illusion. C'est une illusion absolue, ce mur. Mais si vous le heurtez - dans cette dimension si vous le heurtez - ça peut faire mal. Mais alors vous allez guérir ou autre. Certaines illusions ne sont pas aussi physiques, mais sont tout autant une illusion. Il y a cette façon de voir limitée qui dit: « Si c'est solide, c'est réel. Si ça ne l'est pas, cela n'existe pas ». Mais, bien sûr, ma réponse à cela, qui vient surtout du temps où j'écrivais, c'est : qu'en est-il de l'amour ? Il n'a pas de masse. Vous ne pouvez pas le verser dans un verre, mais pourtant, il fait plus mal que le fait de foncer tête baissée dans un mur. Ah, oui. C'est une belle pensée n'est-ce pas ? (Quelques rires)

Mais qu'est-ce qui est réel ? Qu'est-ce qu'une illusion ? « Et ». Tout est réel et tout est illusion. Rien n'est réel mais rien n'est faux. C'est à nouveau la proposition « et ». Vous réalisez que ce rôle d'Edith est une illusion. C'est un rôle intéressant et il y a tellement plus. Ce n'est pas Edith qui devient davantage; c'est Edith et vos autres mondes. Ouais. Aimeriez-vous y aller?

EDITH: Je ne peux pas répondre à cela.

ADAMUS: Vous ne pouvez pas répondre à cela. C'est mieux que de dire, je ne sais pas. (Adamus rit)

EDITH: Alors je ne suis pas obligée d'aller aux toilettes ?

ADAMUS: Je ne peux pas ... Allez aux toilettes. Je vous emmène aux toilettes.

EDITH: Non

ADAMUS: S'il vous plaît.

EDITH: Non

ADAMUS: Ça fait longtemps que je n'ai pas accompagné une dame aux toilettes.  
(Adamus rit) J'irai si vous y allez.

EDITH: Non

ADAMUS: J'irai si vous y allez. Vous y allez d'abord. J'irai après.

EDITH: Pourquoi?

ADAMUS: Parce que vous devez y aller. Je ne veux pas vous embarrasser devant tout le monde.

EDITH: Je n'ai pas besoin d'aller aux toilettes. Non, je ne veux pas y aller.

ADAMUS: Oh, elle ne veut pas y aller – en fait, elle n'est pas obligée d'y aller.  
« Et ». C'est ainsi, vous y allez, vous n'y allez pas - et - tout en même temps. Bien.

Maintenant, peut-on commencer Edith ? Ok, tamisons les lumières de la pièce.  
(Adamus rit)

## **Merabh sensuel**



Ok, une respiration profonde. Une respiration profonde, profonde.

Et avant que la musique commence, je veux vous poser une question, et j'ai fait baisser les lumières de sorte que ni vous ni moi ne soyons gênés. Quand avez-vous eu pour la dernière fois une expérience sensuelle vraiment, vraiment bonne? Quand? (Quelqu'un dit "Il y a quelques

instants"; Adamus rit) Au fond de la pièce, une personne qui n'a pas de pantalon dit (rires) "Il y a quelques instants."

SART: Est-ce que ça peut être dans cette vie?

ADAMUS: Oui, dans cette vie. Permettez-moi de revenir en arrière et d'être à nouveau pathétique. Bien. Toute autre remarque de l'assistance? Quelqu'un a besoin d'utiliser les toilettes ou d'avoir, vous savez ... ok.

Prenons une grande respiration et entrons dans l'instant.

L'expérience sensuelle. Oh. Vous savez, ce genre d'énorme vague, une sorte de grand submergement, de grand souffle d'expérience sensuelle dans votre vie. Ce genre d'expérience sensuelle que vous pouvez ressentir partout dans votre corps tout entier. Ça apaise le mental et le mental se sent comme en harmonie. Ce vrai déferlement d'expérience sensuelle. Je me risquerais à dire que ça fait un bon moment que ça vous est arrivé, ou que ce n'est pas assez souvent.

(La musique commence)

Il y a même parfois un sentiment de culpabilité à vivre cela, parce que, eh bien, vous devez être configurés. J'aime ce mot. Vous devez être configurés. Mais une expérience sensuelle énorme qui déferle sur vous, et elle peut être sexuelle, oui. Je suppose que je pourrais vous demander, quand pour la dernière fois avez-vous eu un orgasme physique vraiment bon?

GERHARD: La nuit dernière. (Rires d'Adamus, quelques rires dans l'assistance)

ADAMUS: Ok, arrêtez la musique, rallumez les lumières et parlons-en. (Rires). Je plaisante. Ok, et avant cela, mon ami?

GERHARD: La nuit d'avant. (Plus de rires)

ADAMUS: Et avant cela?

GERHARD: Je ne me souviens pas.

AADMAUS: Elle sourit. Elle sourit. Bien. C'est bien pour vous.

EINAT: C'est bizarre. (Adamus rit)

ADAMUS: C'est bien pour vous.

Pas assez souvent, je dirais, que ce soit la nuit dernière ou autre, pas assez souvent.

Et pour continuer avec ce genre de questions, quand pour la dernière fois avez-vous eu un bon orgasme mental? Quoi, vous venez juste de découvrir que vous pouviez avoir un orgasme mental ? Comment se fait-il que personne ne vous ait rien dit à ce sujet ? Quoi ? Ouais, l'orgasme mental. Ce n'est pas quand vous mettez tout ensemble et quand vous y donnez un sens. C'est quand ça n'a pas d'importance. C'est un bon orgasme sensuel mental. Se sentir si à l'aise que vous pourriez dire: «Ça n'a pas d'importance. Je n'ai pas besoin de continuer à configurer. Je peux lâcher prise. »

Est-ce que vous réalisez quel soulagement c'est pour votre mental - votre pauvre mental - quand vous dites, "Je n'ai pas à comprendre tout cela. Je ne le ferai jamais. Ce n'est pas écrit dans l'accord. Ça ne fait pas partie du contrat. Je n'ai pas à le comprendre. " Et ça ne sera jamais logique. Ça n'aura jamais de sens, jamais, jamais.

Les Maîtres ont tous découvert cela. Oh, ils ont travaillé si dur— les philosophes, - à essayer de donner un sens aux choses, et ça ne marche pas. Et quand vous pouvez mettre "et"— ce « et » va devenir un verbe ici - quand vous pouvez "et" cela, pas besoin de sens. Ça n'a même pas d'importance.

Ensuite, vous commencez à avoir des orgasmes du mental. L'orgasme est une libération, une libération hors de la configuration, une libération hors de la norme. Parfois c'est si puissant, parce que les choses ont été refoulées à l'intérieur. La libération est immense; énorme, pour utiliser le mot de Linda.

Quand, pour la dernière fois, avez-vous eu un orgasme de l'esprit? J'aime regarder vos esprits tandis que vous jouez avec ça - "Comment l'esprit a-t-il un orgasme?" C'est un peu comme Spock. (Adamus rit) C'est tellement interne que vous pouvez à peine le percevoir, mais quelque chose de grand se passe à l'intérieur.

L'orgasme de l'esprit, la libération, la déconfiguration de l'esprit, laisser partir toute croyance religieuse et même toute croyance spirituelle, parce que ces croyances sont

vraiment la constipation de l'esprit – les religions et les philosophies, les croyances.

Quand pour la dernière fois avez-vous eu un orgasme spirituel? Peut-être avez-vous eu quelques expériences en cours de route, avec quelques réalisations, quelques révélations, certains de ces "ahh" moments, vous savez, mais pas assez.



Ce devrait être tout le temps; l'orgasme physique, mental, spirituel, du Corps de Conscience, ce qui signifie la libération complète, l'ouverture, la liberté, la joie qui se déverse.

Quand pour la dernière fois avez-vous eu une de ces grosses vagues sensuelles où vous savez, tout simplement ? Pas mentalement, sans chercher à comprendre, mais juste en permettant la connaissance, au point où vous avez failli en tomber par terre?

Pas assez souvent.

Vous le méritez.

À quand remonte la dernière fois où vous avez été submergé par cette vague, cette belle vague de sagesse - la sagesse sensuelle – qui est un ressenti, rien d'autre. Pas de mots. Pas de "Comme je suis intelligent», mais une vague de sagesse. Le ressenti sensuel, «Je Sais que je Sais. Je ne sais pas comment diable je sais. Ça n'a pas vraiment d'importance. Je n'ai même pas à essayer de savoir ".

Mais, vous savez, ces choses, mes chers amis, ces choses devraient être monnaie courante, tout le temps. Pas de temps à autre, pas un orgasme physique une fois tous les trois ans, ni à vous demander ce qu'est un orgasme mental est ou un orgasme spirituel; ça devrait arriver tout le temps.

Je sais que vous pouvez le ressentir. Je sais que vous le désirez. Pouvez-vous le permettre?

Cela n'a rien à voir avec «Eh bien, je suis trop occupé» ou «Je prends soin des autres." Non. Ce sont des excuses. C'est du makyô. Tout ça, ce sont des excuses pour ne pas vous donner quelque chose que, selon moi, vous méritez.

C'est la sagesse; ce n'est pas penser.

C'est permettre le sensuel dans votre corps, ne pas le réduire ou le limiter.

C'est une vague sensuelle où vous permettez, plutôt que de restreindre et juger.

Une vague sensuelle qui est vôtre. Sensuelle et essentielle.

Quand pour la dernière fois une de ces énormes vagues a-t-elle pénétré dans votre corps, dans vos pensées, dans vos rêves, dans votre cœur?

C'est ceci qui devrait être naturel. C'est ceci qui devrait couler. Et c'est ceci que vous pouvez permettre.

La sensualité signifie la conscience à tous les niveaux. Je parle de conscience. La conscience c'est la présence consciente, mais la sensualité, c'est quand cette conscience est, comment dire, appliquée et expérimentée.

La sensualité ... c'est quand la conscience est vraiment vécue.

Vous ne pouvez pas provoquer cet orgasme sensuel. Vous ne pouvez pas l'exiger, le faire venir ici. Vous pouvez le permettre. Vous ne pouvez pas vous forcer à le faire venir par la pensée. Mais vous pouvez vous ouvrir et le permettre, le recevoir.

Alors, faisons cela, maintenant.

Nous n'essayons pas de configurer la sensualité là. Nous la permettons juste.

Prenez une bonne respiration.

Et tandis que la musique joue, libérez-vous.

Libérez-vous.

(Longue pause)

Pouvez-vous vous entendre en train de communiquer avec vous-même, sans mots?  
Simplement avec cette sensualité.

Je vous ai dit auparavant que la conscience, que là où nous allons, il s'agit aussi de communication. Je vous ai dit que nous communiquons - je vous parle, chère Linda d'Issa parle, Gerhard, Einat communiquent à travers la belle résonance de la musique - mais pouvez-vous entendre la véritable communication? Je ne parle pas des pensées mentales qui vous viennent, mais de la communication venant de Vous vers vous? Ah, c'est sensuel. C'est très sensuel.



Écoutez. Écoutez cette expression sensuelle qui prend place en vous à tous les niveaux, dans le «et».

(Longue pause)

Prenez une bonne respiration.

Combien de temps depuis la dernière fois où vous avez eu cette vague profondément, profondément personnelle de l'expérience intérieure sensuelle dans le corps, dans le mental, dans l'esprit, dans le Je Suis? Probablement trop longtemps.

Quand je vous ai demandé plus tôt à quoi ressemblaient les deux derniers mois de cette année, je me suis risqué à dire que, probablement, c'était peut-être comme l'année dernière ou il y a cinq ans, dans un sens. Pas assez de cette vraie sensualité, de ce ressenti, de cette conscience aux niveaux intimes, de créativité, de sagesse, d'état de Je Suis.

Prenons une bonne respiration.

Quelle journée ça a été ! Quelle journée ! Un merci très spécial à Maître G et à Einat. Et à la fin de cette journée, vous vous posez probablement une question, et je vais donc y répondre; vous êtes probablement en train de vous dire, "A quoi ça ressemble

quand Adamus fait l'amour?" (Adamus se retourne et s'étreint; rires)



Avec cela, mes chers amis, n'oubliez pas que tout va bien dans toute la création.

Merci. Bénédiction à vous tous.  
(Applaudissements)

*Merci. Bénédiction à vous tous.*

Traduit par Annie, Catherine, Emmanuel et Nicole.

Relu par Danielle et les traductrices.

Mis en ligne par Jean